

**Faculté des sciences économiques,  
sociales, politiques et de communication**

# **Les mécanismes de recommandations littéraires sur TikTok et Instagram**

Exposition aux contenus de Dark Romance et  
visibilité des trigger warnings auprès des jeunes  
adultes de 20 à 25 ans

Auteur : Faraon Capucine  
Promoteur : Fevry Sébastien  
Année académique 2015 - 2026  
Master [120] en communication, à finalité spécialisée : culture et  
communication



## *Remerciements*

Avant de commencer, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Je souhaite tout particulièrement remercier mon promoteur, Monsieur Févry, pour sa disponibilité, son accompagnement et ses précieux conseils durant la réalisation de mon mémoire.

Je tiens également à remercier ma famille, et particulièrement ma maman, pour son soutien tout le long de mes études. Merci pour ton aide, ta patience, tes encouragements et ta présence à chaque étape. Je suis infiniment reconnaissante de t'avoir à mes côtés.

J'aimerais aussi adresser une pensée toute particulière à mon papa. Même s'il n'a pas pu être présent jusqu'à l'aboutissement de mon parcours, j'espère qu'il sera fier du chemin que j'ai parcouru.

Un grand merci à mes amies, sans qui je ne serais probablement pas ici. Votre soutien, votre bonne humeur et nos séances de travail ont rendu cette aventure bien meilleure.

Mes remerciements à Catherine, Flora et Marine, mes maîtresses de stage, pour leur gentillesse, leur soutien et leur accompagnement durant toute cette dernière année. Leur accueil chaleureux et leurs conseils m'ont beaucoup aidée et ont rendu cette expérience encore plus enrichissante.

Enfin, je remercie sincèrement toutes les personnes ayant pris le temps de répondre à mon questionnaire. Leur participation a été essentielle à la réalisation de ce mémoire.

# Table des matières

|                                                                                           |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <b>Remerciements</b> .....                                                                | ii |
| <b>I. Introduction</b> .....                                                              | 5  |
| 1. Contexte scientifique .....                                                            | 5  |
| 2. Manquements dans la littérature .....                                                  | 8  |
| 3. Objectifs de la recherche .....                                                        | 8  |
| 4. Plan de recherche .....                                                                | 9  |
| <b>I. Etat de l’art</b> .....                                                             | 11 |
| 1. Le rôle des influenceurs dans la promotion des livres .....                            | 11 |
| 1.1. Le lien de confiance entre influenceurs et abonnés .....                             | 12 |
| 1.2. L’influence des réseaux sociaux sur les choix de lecture.....                        | 13 |
| 1.3. La personnalisation des recommandations littéraires via les algorithmes.....         | 14 |
| 2. La démocratisation de la Dark Romance sur les réseaux sociaux .....                    | 15 |
| 2.1. Définition de la Dark Romance .....                                                  | 15 |
| 2.2. Idéalisation des rapports de force et des “ <i>trauma plots</i> ” (Deane, 2026)..... | 15 |
| 2.3. Normes sexuelles et limites du consentement .....                                    | 16 |
| 2.4. Influence du cadrage médiatique sur la réception par les jeunes adultes .....        | 18 |
| 3. Trigger Warnings.....                                                                  | 19 |
| 3.1. Définition des trigger warnings .....                                                | 19 |
| 3.2. Mécanismes et visibilité sur les plateformes numériques .....                        | 20 |
| 3.3. Un outil aux effets contradictoires .....                                            | 21 |
| 4. Conclusion de l’état de l’art.....                                                     | 22 |
| <b>II. Méthodologie</b> .....                                                             | 25 |
| 1. Objectifs et méthode de collecte de données.....                                       | 25 |
| 2. Participants et terrain .....                                                          | 27 |
| 2.1. Echantillon du Google Forms.....                                                     | 27 |
| 2.2. Présentation et justification des comptes TikTok sélectionnés .....                  | 28 |
| 3. Méthodes d’analyse des données collectées.....                                         | 32 |
| 3.1. Les graphiques extraits du Google Forms .....                                        | 32 |
| 3.2. La question ouverte du Google Forms .....                                            | 32 |
| 3.3. La grille d’analyse des comptes TikTok.....                                          | 33 |
| 3.4. Les verbatims .....                                                                  | 35 |

|                                                                                              |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 3.5. Conclusion de la méthodologie .....                                                     | 35 |
| III. Analyses.....                                                                           | 36 |
| 1. Analyse de contenu quantitative .....                                                     | 36 |
| 1.1. Le profil de notre échantillon .....                                                    | 36 |
| 1.2. Analyse des habitudes de consommation et réception de recommandations littéraires ..... | 37 |
| 1.3. Conclusion de l'analyse quantitative .....                                              | 45 |
| 2. Analyse de contenu qualitative.....                                                       | 46 |
| 2.1. Médiation et accompagnement autour de la Dark Romance sur les réseaux sociaux .....     | 46 |
| 2.2. Analyse de dix comptes TikTok.....                                                      | 49 |
| 2.2.1. La visibilité .....                                                                   | 49 |
| 2.2.2. Analyse des trigger warnings.....                                                     | 49 |
| 2.2.3. Analyse des commentaires .....                                                        | 50 |
| 2.2.4. Conclusion de l'analyse des dix comptes TikTok .....                                  | 52 |
| IV. Résultats des analyses.....                                                              | 53 |
| 3.1. L'effet BookTok (Dera, 2024) et l'impulsivité face au résumé .....                      | 53 |
| 3.2. Perception de la médiation des influenceurs BookTok autour de la Dark Romance .....     | 54 |
| 3.3. La place des trigger warnings entre les influenceurs généralistes et spécialisés .....  | 55 |
| V. Discussion avec la littérature .....                                                      | 57 |
| 1. Discussion avec l'analyse quantitative .....                                              | 57 |
| 2. Discussion avec l'analyse qualitative : médiation autour de la Dark Romance .....         | 57 |
| 3. Discussion de l'analyse des comptes TikTok.....                                           | 58 |
| VI. Conclusion.....                                                                          | 59 |
| 1. Conclusion de l'analyse .....                                                             | 59 |
| 1.1. Réponse à la question de recherche .....                                                | 59 |
| 2. Limites de la recherche .....                                                             | 60 |
| 3. Perspectives futures.....                                                                 | 61 |
| 4. Bibliographie.....                                                                        | 62 |
| 1. Articles scientifiques .....                                                              | 62 |
| 2. Mémoires et thèses.....                                                                   | 65 |
| 3. Sites internet .....                                                                      | 65 |

# I. Introduction

*“On ne peut pas tout écrire au nom de la Dark Romance”* (El Haïry, 2026).

C’est par cette déclaration de la Haute-commissaire à l’enfance en France, Sarah El Haïry, sur le réseau social X, que l’affaire sur les romans de Jessie Auryann *“Corps à cœur”* prend un tout autre tournant (RTBF, 2026). En effet, suite à la parution d’une nouvelle édition intégrale comprenant les deux tomes (Parmentier, 2026), une vague d’indignation apparaît sur les réseaux sociaux, notamment sur TikTok via le BookTok (communauté qui se consacre à la littérature). Cette mobilisation va rapidement mener à une pétition sur Change.org, qui rassemble plus de 80 000 signatures en quelques jours, pour demander le retrait du livre sur les plateformes de vente (Jacobs, 2026).

Les critiques dénoncent le contenu du roman qui dépasse une *“ligne rouge éthique et légale”* (Change.org, 2026) en raison de nombreuses scènes qui décrivent de la violence, notamment des viols incestueux sur un nourrisson (Le Monde, 2026 ; RTL Info, 2026). Face à cette polémique, Amazon retire définitivement l’ouvrage de sa plateforme (Jacobs, 2026).

L’auteurice de ce roman s’est défendue publiquement face à cette polémique en dénonçant une *“campagne de dénigrement”* visant son travail et sa personne (Jacobs, 2026). Elle a aussi insisté sur le fait que son œuvre comporte des *“avertissements clairs”* dès les premières pages pour prévenir le lecteur de la dureté du contenu (Le Monde, 2026), créant un *“seuil paratextuel”* qui sert à *“présentifier”* le texte (action de transformer un simple texte en un livre lu par le public, tout en prévenant le lecteur de la dureté du contenu) (Genette, 1988). Cela illustre très bien la tension de la liberté de création qui revendique le droit de *“heurter, de choquer ou d’inquiéter”* pour susciter un débat dans la société (Le Monde, 2026).

## 1. Contexte scientifique

Cette polémique s’inscrit dans un contexte plus large de popularisation de la Dark Romance, un sous-genre de la romance qui explore des relations *“interdites”* qui transgressent la morale ou la loi (Deane, 2026). Elle se démarque des autres sous-genres par l’utilisation de thématiques sombres telles que la violence, l’obsession et les traumatismes. Elle met aussi en scène des personnages moralement complexes, dont les interactions sortent des dialogues

sexuels et sociaux conventionnels (Hernandez, 2024). C'est pourquoi, même si la Dark Romance a une dimension fictionnelle (Deane, 2026), elle suscite un débat éthique sur la frontière entre transgression littéraire assumée et normalisation de comportements violents. Certains critiques estiment que ces récits romantisent des dynamiques d'abus ou de non-consentement (Herb, 2021), tandis que d'autres vont défendre la liberté de créer et le droit des lecteurs à consommer ou non des fictions sombres en toute conscience (Deane, 2026).

Ce genre littéraire s'est largement diffusé grâce au numérique. S'il était apparu autrefois en autoédition (au début des années 2010), il est aujourd'hui devenu un phénomène mondial grâce aux plateformes socionumériques (Deane, 2026). Sur TikTok notamment, l'hashtag #DarkRomance comptabilise plus de 3 millions de publications début 2025 (Fathimaha, 2025), transformant une consommation solitaire en une expérience communautaire (Parmentier, 2022). Les plateformes numériques vont donc agir en brisant les barrières traditionnelles de l'édition, permettant une diffusion directe et massive, tout en brisant les filtres éditoriaux classiques afin d'atteindre une audience globale qui dépasse son groupe cible initial (Deane, 2026).

Cette évolution dans les habitudes des lecteurs montre que la lecture devient de plus en plus sociale et partagée (Kraxenberger et al., 2021 ; Parmentier, 2022). En effet, contrairement à la critique littéraire classique, souvent perçue comme distante et réservée aux experts, les influenceurs des réseaux sociaux vont mettre leurs avis personnels et leurs émotions en avant (Dera, 2024). L'authenticité va renforcer la confiance et donner envie aux lecteurs de suivre leurs recommandations (Wiart, 2024).

Mais la Dark Romance reste un genre littéraire qui peut choquer par divers aspects (langage cru, scènes violentes,...). Dans cet esprit, les trigger warnings (avertissements) apparaissent comme un outil central. En effet, ils ont émergé au début des années 2010 sur internet, notamment sur les forums féministes et de discussion en ligne. Leur origine remonte à l'époque des premières communautés virtuelles où ils étaient utilisés pour avertir les lecteurs de la présence de contenus susceptibles de raviver des souvenirs traumatisants, tels que des abus sexuels ou des violences (Bellet et al., 2020). Dans la communauté de la Dark Romance en ligne, ils deviennent un mécanisme de régulation entre l'auteur et le lecteur, formant une sorte de "*contrat de consentement*", avant l'exposition à des contenus sensibles (Deane, 2026). Cependant, leur efficacité et leur usage restent largement débattus dans la littérature scientifique (Bellet et al., 2018).

Ces trigger warnings seront, dès lors, présentés ou non sur les réseaux sociaux et l'engouement pour les genres sombres pourra également s'expliquer par les pratiques de lecture chez les jeunes, notamment avec l'essor de TikTok. En effet, contrairement à l'idée d'un déclin de la lecture, des communautés comme le BookTok encouragent les jeunes à lire en rendant cette pratique à nouveau valorisée socialement. Lire n'est plus perçu comme quelque chose de "ringard" mais cela devient une activité assumée et mise en avant (Bigey, 2025). De plus, des "Silent Reading Rave" (événements collectifs de lecture silencieuse) sont organisés dans le monde pour regrouper les lecteurs. Il y a un besoin de lire ensemble et de créer un espace en communauté (Arte, 2026). Les influenceurs littéraires jouent un rôle majeur car certains livres, fortement visibles sur TikTok ou Instagram, enregistrent une hausse des ventes (Parmentier, 2022). C'est ce qu'on appelle "l'effet BookTok" (Dera, 2024). De plus, ce type de plateforme n'a pas seulement un effet sur la réception des livres, mais également sur leur production et leur distribution. Cet effet se manifeste également dans les librairies, où l'on retrouve des étagères spécialement dédiées au BookTok (Dera, 2024). D'autres auteurs expliquent cet effet par le volume impressionnant de publications mentionnant le BookTok (182 milliards) et le Bookstagram (95 millions) (Nicol, 2024).

Outre le nombre important de publications littéraires sur les réseaux sociaux, il y a un autre aspect à prendre en compte : les algorithmes. Ils jouent un rôle crucial dans les recommandations mises en avant, que ce soit par les tags (mentionner un autre utilisateur dans les commentaires) (Kang et al., 2022), par les interactions ou encore par la durée de visionnage (Bishqemi & Crowley, 2022). C'est pourquoi certains influenceurs atteignent des millions de vues avec leurs vidéos, ce qui leur permet de toucher un large public et d'inciter davantage de lecteurs et lectrices (Rogues, 2021).

Dès lors, les influenceurs agissent comme de nouveaux critiques littéraires ayant une répercussion directe sur les ventes (Parmentier, 2022). Ils incitent les internautes à découvrir de nouvelles lectures (Dera, 2024), touchant ainsi un public plus jeune (Siguier, 2020), une nouvelle audience, qui ne consomme pas les critiques littéraires traditionnelles (Parmentier, 2022). Ces influenceurs sont donc devenus une partie intégrante de la chaîne du livre (Rogues, 2021). Cette relation de proximité et de confiance qui s'établit entre les influenceurs et leur public explique pourquoi leurs recommandations sont souvent suivies (Rogues, 2021).

## 2. Manquements dans la littérature

Durant nos recherches, nous avons constaté que les réseaux sociaux jouent un rôle majeur dans la promotion des livres, notamment grâce aux algorithmes et aux influenceurs. Ainsi, dans ce mémoire, nous avons cherché à comprendre comment les influenceurs littéraires orientent les choix et comportements de lecture. Nous avons également exploré leurs effets sur les tendances de lecture et les modes de consommation de livres.

Cependant, si la littérature actuelle s'est déjà fortement penchée sur le phénomène, elle présente encore certaines limites que nous cherchons à dépasser. En effet, un point reste peu exploré : l'articulation entre Dark Romance, les trigger warnings et le rôle des influenceurs. Si les avertissements sont souvent un moyen de préparer le lecteur à lire du contenu sensible (Deane, 2026), peu observe la manière dont les influenceurs les présentent sur les réseaux sociaux et comment ils peuvent jouer un rôle dans le choix de lecture. De plus, les recherches sur les trigger warnings sont souvent qu'une approche quantitative, centrée sur l'anxiété ou la détresse émotionnelle (Bellet et al., 2018 ; Jones et al., 2020). Enfin, peu d'articles prennent en compte les commentaires sous les vidéos des influenceurs.

## 3. Objectifs de la recherche

Ce mémoire vise donc à apporter un nouvel éclairage, à travers une approche qualitative, en donnant la parole aux lecteurs et en analysant les pratiques qui se développent au sein des communautés en ligne, afin de mieux comprendre comment ces dynamiques influencent les choix de lecture des jeunes adultes. C'est pourquoi, nous allons travailler sur la question de recherche suivante :

**“Dans quelle mesure la visibilité des trigger warnings dans les recommandations littéraires sur TikTok et Instagram, détermine-elle le processus de décision de lecture de romans de Dark Romance chez les jeunes adultes de 20 à 25 ans ? ”.**

Pour nous aider à répondre à cette question, nous avons formulé trois hypothèses que nous validerons ou non lors de nos analyses :

**H1** : “*L'effet BookTok*” favorise une consommation immédiate de livres de Dark Romance en accordant davantage d'importance aux recommandations des influenceurs plutôt qu'au résumé du livre.

**H2** : Le manque de médiation des influenceurs BookTok autour de la Dark Romance est perçu comme une lacune nécessitant un accompagnement spécifique.

**H3** : Les influenceurs généralistes intègrent plus souvent des trigger warnings dans leurs contenus de Dark Romance que les influenceurs spécialisés.

## 4. Plan de recherche

Afin de répondre à notre problématique, ce mémoire va s'articuler autour de trois axes, ce qui va permettre de lier théorie, méthode et analyse empirique.

Dans un premier temps, l'étude établira un état de l'art qui servira de cadre conceptuel à notre analyse. Il permettra de poser les fondements théoriques de notre étude. Cette partie s'intéressera à l'évolution de la critique littéraire traditionnelle vers une critique plus "*profane*", celle des influenceurs sur les réseaux sociaux (Parmentier, 2022). Nous aborderons aussi le rôle des algorithmes, qui personnalisent le contenu proposé aux utilisateurs (Cotter, 2019). Ce cadre théorique s'intéressera également à la Dark Romance, qui est un genre popularisé grâce aux réseaux sociaux et qui soulève certaines questions sur la normalisation de contenus problématiques (Deane, 2026). Ensuite, nous analyserons les trigger warnings à travers la notion de "*paratexte*" (Genette, 1988) afin de voir comment ils permettent d'établir un "*contrat de consentement*" entre l'auteur, l'influenceur et le lecteur (Deane 2026).

Dans un second temps, nous expliquerons la méthodologie utilisée pour la réalisation de ce mémoire. Nous avons choisi une double approche combinant des recherches qualitatives et quantitatives. La première reposera sur la diffusion d'un questionnaire par QR code lors du salon littéraire dédié à la romance "*Love Story*" à Mons. Notre étude cible deux types d'échantillons : un de 156 jeunes adultes âgés de 20 à 25 ans et un autre de 106 répondants lisant de la Dark Romance. L'analyse qualitative consistera à extraire les réponses de nos échantillons à la question ouverte de notre questionnaire. Nous allons aussi comparer cinq comptes TikTok spécialisés dans des contenus de Dark Romance et cinq autres avec des contenus plus généralistes. Cette étude va nous permettre d'observer les différentes pratiques de communication et de transmission de l'information (notamment les trigger warnings).

Ensuite, nous nous consacrerons à l'analyse et à l'interprétation des résultats. Les données récoltées seront traitées à l'aide d'un Excel et de statistiques descriptive. Ces analyses permettent d'identifier les habitudes de consommation des 20 – 25 ans. En parallèle, l'analyse

lexicale de notre questionnaire nous permettra d'identifier les principales tendances liées à la nécessité, ou non, d'une médiation de la part des influenceurs qui promeuvent la Dark Romance. Ensuite, l'analyse systémique des comptes TikTok permettra de dégager des patterns récurrents dans la médiation de la Dark Romance et la mise en avant des trigger warnings.

Enfin, la dernière partie de ce mémoire sera consacrée à la conclusion et à la réponse à notre question de recherche ainsi qu'aux limites que présentent ce mémoire ainsi qu'à l'ouverture sur des perspectives de recherches futures qui n'ont pas pu être explorées dans le cadre de cette étude.

# I. Etat de l'art

## 1. Le rôle des influenceurs dans la promotion des livres

Dans son étude *“Le potentiel viral des influenceurs littéraires : Le cas des BookTokers français”*, Parmentier montre que les influenceurs deviennent de nouveaux critiques littéraires. Alors qu’auparavant la critique littéraire était principalement réservée aux experts, les réseaux sociaux ont permis aux amateurs d’inciter certains choix de lecture et de ventes de livres (Parmentier, 2022). En effet, même si les avis sur le BookTok sont souvent limités à un simple *“j’aime/je n’aime pas”*, basés sur les goûts personnels plutôt que sur un avis argumenté, ils ont plus de poids sur les ventes que les critiques littéraires classiques (Arte, 2026). Il s’agit, donc, de critiques *“profanes”*, souvent des fans de littérature, qui créent leurs comptes pour partager leurs lectures avec les internautes (Nicol, 2024). Il y a de plus en plus d’échanges en ligne depuis quelques décennies (Arte, 2026). Cette méthode de partage conduit à une nouvelle expérience de lecture : plus sociale, participative et touchant plus de monde (Kraxenberger et al., 2021). De plus, les bookstagrammeurs (les influenceurs sur le réseau social Instagram) font partie intégrante de la chaîne du livre, devenant un relais essentiel entre les éditeurs et les lecteurs (Rogues, 2021). Cotter ajoute que le marketing d’influence s’appuie sur l’hypothèse que les influenceurs sont en mesure d’orienter les opinions et les actions de leur audience, dans la mesure où ils parviennent à susciter et à maintenir leur intérêt (Cotter, 2019).

Ces créateurs de contenu ont pour objectif d’inciter leurs abonnés à découvrir de nouvelles lectures. En général, leurs vidéos se présentent sous forme de listes de recommandations, telles que *“Meilleurs choix pour les vacances”* ou *“Meilleurs livres que j’ai lu ce mois-ci”* (Dera, 2024). Legendre soutient cette observation en affirmant que ce ne sont pas toujours des critiques détaillées qui motivent les choix de lecture des internautes. Des vidéos intitulées *“Les livres que tout le monde devrait lire”* permettent également aux influenceurs d’exercer un pouvoir de recommandation directe, incitant les abonnés à acheter les livres ainsi présentés. Ces vidéos ne contiennent pas nécessairement de critiques approfondies ou de résumés, mais peuvent simplement afficher des images ou des séquences de couvertures de livres jugés *“à absolument lire”* (Legendre, 2019). Dans certains cas, les influenceurs font la promotion d’un livre sans même mentionner son contenu. Leurs publications peuvent se limiter à annoncer un concours ou une séance de dédicace, sans s’attarder sur le sujet ou le contenu du livre

(Krywicki, 2023), tandis que d'autres allient recommandations littéraires et tendances TikTok pour gagner en visibilité (Boffone & Jerasa, 2021).

C'est pourquoi les éditeurs collaborent de plus en plus avec les influenceurs. Cette stratégie leur permet de toucher un public plus jeune, difficilement accessible via la critique littéraire traditionnelle (Siguier, 2020), mais aussi d'atteindre une nouvelle audience engagée dans la littérature (Parmentier, 2022). Les éditeurs privilégient donc désormais ce canal (Florimond-Clerc & Lacôte-Gabrysiak, 2024). Ils choisissent aussi les influenceurs littéraires parce que les premiers avis arrivent très rapidement. En effet, dès la révélation de la couverture du roman, on en entend déjà parler sur TikTok et les lectrices vont donner leur avis pendant la lecture, par exemple après les six premiers chapitres (Arte, 2026).

### 1.1. Le lien de confiance entre influenceurs et abonnés

Les influenceurs littéraires entretiennent une relation de proximité et de confiance avec leur audience en partageant leurs lectures (Rogues, 2021). Sur Bookstagram (section où on parle de livres sur Instagram) et BookTok (partie de TikTok où on parle de livres), cette relation est renforcée par une culture qui valorise les émotions et le partage personnel (Wiar, 2024) qui peut alors former une relation affective (Cotter, 2019). C'est notamment illustré par la vidéo d'une créatrice de contenu sur BookTok, qui apparaît en larmes après avoir terminé le livre "*Les Sept Maris d'Evelyn Hugo*" de Taylor Jenkins Reid. Dans cette critique, elle met en avant une expérience de lecture authentique et émotionnelle, ce qui permet aux internautes de créer un lien avec elle. Sur les réseaux sociaux littéraires, l'authenticité est un élément clé des critiques littéraires (Dera, 2024), favorisant une connexion sincère avec les abonnés. Ainsi, les lecteurs sont plus enclins à acheter un livre recommandé par leur booktokeur préféré (Wiar, 2024), particulièrement lorsqu'ils se sentent en phase avec eux (Dera, 2024). Cependant, la transparence des recommandations reste parfois floue : les abonnés ne savent pas toujours si les critiques des influenceurs sont de nature commerciale ou spontanée, ce qui peut créer une ambiguïté et affecter leur perception de la sincérité des recommandations (Thomas, 2021).

## 1.2. L'influence des réseaux sociaux sur les choix de lecture

Selon Parmentier, TikTok fait partie des applications dont les recommandations littéraires génèrent le plus de ventes. En effet, les influenceurs littéraires sur TikTok ont le pouvoir d'inciter les ventes de livres (Parmentier, 2022). C'est notamment le cas du livre *"The Song of Achilles"* de Madeleine Miller, dont les ventes ont explosé grâce à son exposition sur TikTok. BookTok a aussi un effet sur la production et la distribution de livres (Dera, 2024). De plus, Shannon DeVito, responsable chez Barnes & Noble, observe que *"les ventes de livres enregistrent une croissance à deux chiffres dès lors qu'ils sont recommandés sur #BookTok"* (Parmentier, 2022). Ce phénomène est appelé *"l'effet BookTok"* (Dera, 2024).

En ce qui concerne Instagram, lorsqu'un créateur de contenu critique un livre, cela incite les internautes à visiter le site internet de l'éditeur et, pour certains, à acheter le livre (Rogues, 2021). Ce phénomène peut s'expliquer par le fait que l'hashtag #Bookstagram regroupe plus de 95 millions de publications, tandis que #BookTok comptabilise plus de 182 milliards de visionnements (Nicol, 2024). Si le BookTok génère autant de vues, c'est d'une part grâce aux algorithmes qui diffusent les contenus auprès d'une audience ciblée, tout en amplifiant les tendances ; et d'autre part, comme mentionné précédemment, grâce au caractère affectif et incarné des critiques qui incitent les utilisateurs à rester plus longtemps sur la plateforme pour consommer ce type de contenu (Dera, 2024).

Ce phénomène n'est pas récent, étant donné que les "blogueurs" étaient eux aussi des "influenceurs" à leur époque. Ils ont, maintenant, été remplacés par les booktokeurs et les bookstagrammeurs (Bois et al., 2015).

Dans les lieux physiques de vente de livres, comme la Fnac, Club ou encore les librairies indépendantes, on remarque l'importance des réseaux sociaux dans la promotion des ouvrages, avec l'apparition de sections dédiées aux livres populaires sur BookTok (Dera, 2024). Par ailleurs, certaines librairies constatent que les jeunes clientes n'ont plus besoin de leurs conseils pour choisir des livres de romance. Celles-ci se dirigent directement vers le rayon, en sachant déjà ce qu'elles souhaitent (Florimond-Clerc & Lacôte-Gabrysiak, 2024).

Le phénomène de la chaîne de recommandation crée également un effet boule de neige. Les conseils des influenceurs, relayés par leurs abonnés, transforment ainsi la lecture en une expérience communautaire où les lecteurs suivent les suggestions de leurs réseaux (Parmentier,

2022). Cet effet est aussi constaté dans les commentaires, dans lesquels les lecteurs demandent directement des recommandations. Cela va même plus loin : certaines lectrices ont commencé la lecture parce qu'une vidéo TikTok est tombée dans leur fil d'actualité. Cela ne touche, donc, pas seulement les lecteurs déjà aguerris (Boffone & Jerasa, 2021).

### 1.3. La personnalisation des recommandations littéraires via les algorithmes

Les algorithmes présents sur les réseaux sociaux vont jouer un rôle important sur l'expérience au sein de l'application : ils choisissent les contenus mis en avant (Cotter, 2019). Sur Instagram, un "*algorithme privé*" est utilisé pour mesurer l'engagement d'une publication. Il analyse les tags et les interactions générées par une publication afin de promouvoir ce contenu. Ainsi, plus une publication reçoit d'interactions, plus Instagram la mettra en avant (Bishqemi & Crowley, 2022). Les plateformes exploitent plusieurs méthodes pour collecter les données des utilisateurs, ce qui va permettre aux algorithmes de déduire leurs préférences et leurs attentes (Boffone & Jerasa, 2021).

Si Instagram joue sur l'engagement, TikTok, quant à lui, joue sur le temps de visionnage qui détermine si une vidéo est mise en avant ou non. Plus les internautes regardent une vidéo longtemps, plus elle sera mise en avant sur la plateforme et diffusée à un nombre plus important d'utilisateurs. Dera souligne que l'algorithme de TikTok va connecter les utilisateurs en catégories ou communautés en se basant sur leurs intérêts et leur comportement sur la plateforme (Dera, 2024).

De plus, pour proposer du contenu ciblé, TikTok prend en compte les vidéos likées, partagées ou commentées et propose un contenu similaire dans le fil d'actualité (Bishqemi & Crowley, 2022). C'est pourquoi ce réseau social offre du contenu adapté aux intérêts des utilisateurs (Boffone & Jerasa, 2021). C'est également grâce à l'algorithme de TikTok que certains booktokeurs et bookstagrammeurs atteignent des millions de vues, renforçant ainsi leur pouvoir d'influence sur les décisions d'achat des abonnés (Rogues, 2021). Certains créateurs de contenu "*jouent au jeu de la visibilité*", c'est-à-dire qu'ils vont poster des vidéos en sachant qu'elles deviendront virales (Cotter, 2019).

Un autre élément jouant un rôle dans le fonctionnement des algorithmes : les tags inclus dans les vidéos. Par exemple, si une vidéo likée contient un tag spécifique, TikTok proposera

d'autres vidéos incluant ce même tag (Bishqemi & Crowley, 2022). Cependant, il y a un manque de clarté quant à l'ordre d'apparition des publications sur le fil d'actualité d'Instagram (Nicol, 2024).

## 2. La démocratisation de la Dark Romance sur les réseaux sociaux

### 2.1. Définition de la Dark Romance

La Dark Romance est un sous-genre de la romance, très présent actuellement dans les librairies (Legendre, 2019). Autrefois confiné à l'autoédition (début des années 2010), il s'est transformé en un véritable phénomène mondial (Deane, 2026). En effet, grâce à l'essor des plateformes socionumériques, ce genre de contenu a atteint une audience massive qui dépasse son groupe cible initial (Bishqemi & Crowley, 2022). C'est, notamment, avec le #BookTok que ce sous-genre (avec plus de 3 millions de publications au début de l'année 2025) a créé des espaces de discussion où les lecteurs vont partager leurs interprétations et leurs recommandations (Fathimaha, 2025 ; Legendre, 2019). Cela va transformer une consommation de contenu qui était autrefois solitaire en une expérience communautaire (Parmentier, 2022). Ces espaces peuvent se créer, notamment, parce que les lectrices de Dark Romance ou de "*50 Nuances de Grey*" étaient avant réduites à des êtres "*aliénés*" ou "*obsédés*". Alors qu'au sein de ces communautés en ligne, elles ont instauré un climat de bienveillance et d'interdiction de juger autrui (Chedaleux, 2020). Ces représentations pourraient faire penser que les lectrices considèrent ces comportements comme normaux dans la réalité. Or, les travaux de Radway montrent qu'elles font généralement la différence entre la fiction et la réalité. Les lectrices acceptent les comportements des personnages dans les romans parce que la fiction leur permet d'explorer des émotions fortes, sans pour autant vouloir retrouver ces comportements dans les relations réelles (Radway, 2000).

### 2.2. Idéalisation des rapports de force et des "*trauma plots*" (Deane, 2026)

Dans la plupart des récits de Dark Romance, on observe une tendance à idéaliser des comportements abusifs. Ces histoires véhiculent des dynamiques de genre inégalitaires et présentées comme séduisantes. Le protagoniste masculin adopte des comportements intrusifs envers l'héroïne (Herb, 2021). Ces narrations s'appuient fréquemment sur des "*trauma plots*" (histoires où le passé traumatique d'un personnage est mis en avant dans le roman) dans

lesquels les personnages vont se retrouver dans des environnements violents (mafia, club de motards,...). Ils sont souvent marqués par des traumatismes passés qui vont “justifier” leur agressivité actuelle (Deane, 2026). Le personnage masculin peut ainsi envahir l’intimité psychique et physique de la protagoniste, parfois sans son consentement explicite, où il oscille entre domination et obsession. Dans ce type de narration, l’héroïne est souvent dépeinte comme une victime, une soumise, ou présentée comme “consentante” à sa propre domination. Des scènes décrivant des agressions sexuelles ou des actes non consensuels sont intégrées au récit de manière romantique (Herb, 2021). Ce modèle de soumission reprend les codes des romances gothiques, dans lesquelles l’héroïne apprend à accepter et à calmer la violence du personnage masculin (Chedaleux, 2020). Le plaisir de la lecture vient alors de la capacité de l’héroïne à adoucir et changer la brutalité du personnage masculin grâce à ses propres qualités (Radway, 2000).

### 2.3. Normes sexuelles et limites du consentement

L’analyse de la Dark Romance par rapport à la romance contemporaine met en lumière une grande divergence dans l’application des scripts sexuels et la gestion de la communication entre les personnages (Hernandez, 2024).

#### 2.3.1. *Le script sexuel dominant et sa transgression*

Ces récits participent à la diffusion d’un imaginaire amoureux fondé sur la soumission ou l’acceptation du contrôle masculin, élément central de la relation amoureuse. Ils imposent un modèle où le pouvoir, la violence et le désir sont fortement liés, ce qui suggère aux lectrices que l’amour passe par l’abandon de soi aux mains d’une figure masculine dominante (Herb, 2021). Ce genre culturel populaire contribue à la diffusion d’une représentation idéalisée de la figure masculine dominante et conquérante (Critelli & Bivona, 2008). En effet, dans la Dark Romance, on explore des situations moins liées aux normes sociales (Deane, 2026). Cependant, ces histoires, selon Hernandez, mettent souvent en scène des relations de pouvoir ou des situations extrêmes où, paradoxalement il y a une communication plus claire entre les personnages pour poser des limites (Hernandez, 2024).

Cette dynamique s’oppose clairement à la romance contemporaine qui suit le “*script sexuel dominant*”, une norme sociétale qui définit le rapport hétérosexuel comme une progression linéaire allant des baisers et caresses au déshabillage puis à la pénétration. Dans ce cadre

conventionnel, le consentement est souvent implicite ou non-verbal car les actions sont interprétées par la société comme un accord tacite pour la suite des événements (Hernandez, 2024).

### *2.3.2. Les formes du consentement : du texte au lecteur*

Comme mentionné précédemment, la Dark Romance participe à diffuser une image idéalisée de la figure masculine dominante (Critelli & Bivona, 2008). Cependant, une étude comparative montre que les personnages de ce genre littéraire discutent du consentement plus fréquemment que dans la romance classique. Ce consentement s'exprime souvent de manière plus crue ou vulgaire (ex: "*fuck me*"), tandis que dans la romance classique, le consentement est souvent plus implicite et non-verbal, utilisant des termes plus "doux" (ex : "*are you sure ?*"), des gestes verbaux comme un hochement de tête, des regards ou encore des gestes symboliques comme prendre un préservatif (Hernandez, 2024). Aussi, les actions initiales sont socialement interprétées comme un accord entre les partenaires sexuels pour la suite de l'acte (Popova, 2021 ; Hernandez, 2024). A l'inverse, dans la Dark Romance, on s'affranchit de ce script traditionnel pour explorer des pratiques non conventionnelles. Le personnage masculin va donc demander fréquemment à l'héroïne de réaffirmer son accord pendant l'acte. Cela renforce l'idée que le consentement doit être continu et explicite surtout lors de pratiques non conventionnelles (Deane, 2026).

Le consentement dans la Dark Romance va bien au-delà des personnages. Il opère aussi sur le plan métatextuel (Hernandez, 2024 ; Deane, 2026). En effet, il existe un "*contrat de consentement*" entre l'auteur et le lecteur. Il y a comme une affiliation au genre et à l'usage très visible de paratextes, comme les trigger warnings (Deane 2026). Le paratexte joue un rôle de guide pour le lecteur. En effet, il regroupe tout ce qui entoure le texte (le titre, la préface, les dédicaces ou encore les interviews de l'auteur) et qui aide le lecteur à mieux comprendre l'œuvre avant de la lire. Ces éléments ne font pas partie du texte à proprement parler, mais ils contribuent à le présenter et à le mettre en valeur. Ils permettent à l'auteur de transmettre aux lecteurs des indications sur la façon dont il souhaite que son œuvre soit lue et interprétée, afin d'éviter les malentendus (Genette, 1988). Alors que la romance contemporaine repose sur un contrat tacite de sécurité émotionnelle, la Dark Romance formalise un cadre où le lecteur consent volontairement à s'exposer à des représentations de violences, de son propre choix, en conservant le contrôle sur son expérience de lecture (Deane 2026).

## 2.4. Influence du cadrage médiatique sur la réception par les jeunes adultes

TikTok et Instagram ont permis la formation d'une communauté de fans, majoritairement jeunes, qui s'échangent des recommandations (Legendre, 2019). La réception de ces contenus dépend fortement de leur cadrage par les influenceurs. Lorsque les thèmes violents sont présentés comme de simples promotions de livres, l'audience adopte souvent une position critique. À l'inverse, lorsqu'ils sont mis en scène via des contenus de type POV (Point of View), ils vont plaire davantage car l'audience va se concentrer sur le fantasme plutôt que sur la réalité de la violence. Contrairement à une présentation classique du livre, le POV est un format immersif dans lequel l'influenceur joue une scène précise du roman. Il invite directement le spectateur à se mettre à la place d'un personnage, souvent l'héroïne, où il va interagir avec le personnage principal. En effet, contrairement aux vidéos de promotion classiques, qui peuvent déranger ou provoquer un rejet sur le plan moral, les POV favorisent une position "*dominante-hégémonique*" (acceptation totale du message), où l'audience accepte plus facilement le récit. Il permet aussi de se distancier de la réalité de la violence pour se concentrer sur l'attraction émotionnelle et le fantasme (Fathimaha, 2025). Ces vidéos mettent souvent en avant la loyauté du personnage masculin "*moralement gris*", ce qui va conduire les spectateurs à normaliser des traits violents tant que le personnage va rester fidèle et protecteur envers l'héroïne (Deane, 2026).

Pour mieux comprendre les différentes réactions du public face à ces formats, nous pouvons utiliser le modèle de codage/décodage de Stuart Hall. Selon lui, le public peut interpréter un message de trois façons. D'abord la position dominante, où le message est accepté tel qu'il est présenté. Ensuite, la position négociée où le public reconnaît la légitimité du message mais il fait des ajustements ou des exceptions en fonction de sa propre situation. Enfin, la position oppositionnelle : le récepteur comprend le sens que le producteur a voulu donner mais il va le décoder de manière critique. Il va rejeter le cadre de référence du message pour le replacer dans un autre système de valeurs (Dacheux, 2022)

### 3. Trigger Warnings

#### 3.1. Définition des trigger warnings

Les trigger warnings, aussi appelés “*content warnings*” ou “*content notes*” (Bellet et al., 2020), sont de plus en plus représentés sur le marché du livre. Il s’agit d’avertissements placés au début d’un contenu (texte, vidéo, image,...), et dont l’objectif est de préparer les individus émotionnellement ou de leur permettre d’éviter la lecture de passages potentiellement difficiles (Bellet et al., 2018). Dans le roman “*Captive*” de Sarah Rivens, ils prennent la forme suivante :

© Hachette Livre, 2021, pour la  
présente édition.  
Hachette Livre, 58 rue Jean Bleuzen,  
92170 Vanves.

**Captive est une dark romance qui  
n'entre pas dans les codes de la  
romance classique :  
romance y rime avec violence, et  
certaines scènes peuvent surprendre  
les lectrices non averties.  
Trigger warnings : mentions de viol,  
violences physiques, langage violent.**

ISBN : 9782017184690

Ce document numérique a été réalisé  
par [Nord Compo](#).

*Figure 1 : Trigger warnings de “Captive” de Sarah Rivens (capture d’écran de la version numérique). Source : Rivens, S. Captive. Paris : Hachette Livre, 2022. Version numérique.*

Cette “*zone de transaction*” a pour objectif pédagogique d’avertir le public contre d’éventuels malentendus (Genette, 1988). C’est une démarche qui vise à respecter la sensibilité et la santé mentale de certains publics comme ceux ayant vécu des traumatismes ou des troubles liés au PTSD (Trouble de Stress Post-Traumatique) (Charles et al., 2022). Contrairement à d’autres systèmes de classification par âge ou même à des mentions de contenu standards, les trigger warnings visent à protéger les personnes dont les expériences de vie individuelles (traumatismes, situations de discrimination,...), pourraient être réactivées par certains thèmes ou représentations (Bellet et al., 2020). Aussi, la perception de ce qui est sensible varie selon les cultures et les contextes, ce qui rend difficile la mise en place de règles uniformes (Charles

et al., 2022). Bien que le terme soit plus présent avec l'essor du numérique, son origine remonte à la compréhension psychiatrique des traumatismes et du trouble de stress post-traumatique (Lockhart, 2016).

L'usage de ces avertissements s'est largement répandu dans de multiple secteurs comme la santé, l'éducation, les médias et la littérature (Zhang et al., 2025). Dans certaines études, il existe jusqu'à quatorze domaines de trigger warnings comme : la violence (scènes de brutalité, agressions ou actes de guerre), le sexe et la nudité (contenus à caractère sexuel explicite ou impliquant une nudité), la stigmatisation et la discrimination (sujets liés à l'identité, la race ou la marginalisation), les risques et comportements à risques (consommation de drogues, comportements dangereux, etc.) et la santé mentale et le trauma (maladie mentale, suicide ou expériences traumatiques) (Charles et al., 2022).

Sur les réseaux sociaux, ce mécanisme des trigger warnings repose sur trois acteurs. Tout d'abord, les influenceurs qui choisissent de mettre ou non l'avertissement dans leur contenu, en ciblant les 15 – 30 ans pour les lecteurs de Dark Romance (Deane, 2026). Ensuite, les visionneurs, qui décident de regarder ou non le contenu. Enfin, les plateformes dont le design va influencer la visibilité et l'efficacité de l'avertissement (Zhang et al., 2025). Dans cette optique, les trigger warnings avertissent le public que le contenu peut être émotionnellement perturbant (Jones et al, 2020). En général, ils permettent d'éviter un sentiment de détresse aux personnes ayant vécu des événements traumatisants dans leur passé (Bellet et al., 2018). Au-delà de la fonction préventive, les trigger warnings offrent également aux lecteurs la possibilité de choisir le bon moment et le contexte dans lequel ils souhaitent consommer ou non ce type de contenu (Bellet et al., 2018 ; Charles et al., 2022).

### 3.2. Mécanismes et visibilité sur les plateformes numériques

L'efficacité d'un trigger warning provient de sa "*discoverability*" (découvrabilité). En effet, sur les plateformes comme Instagram ou TikTok, les avertissements sous forme de textes en légende sont souvent inefficaces car l'attention de l'utilisateur va d'abord sur l'image ou la vidéo (Zhang et al., 2025). Pour pallier à ce problème, les créateurs de contenu vont adopter plusieurs techniques. Il y a la méthode de la première slide : c'est le fait de dédier la première image d'un carrousel à l'avertissement avant de montrer le contenu sensible. Il y a aussi le fait d'annoncer verbalement les trigger warnings au début de la vidéo (Gupta, 2023). Enfin, le

créateur de contenu peut utiliser une superposition de flous pour masquer le contenu jusqu'à ce que l'utilisateur clique consciemment dessus (Zhang et al., 2025).

Cependant, il existe une vraie tension entre protéger les utilisateurs et maintenir son engagement. En effet, beaucoup de créateurs ont peur que mettre des trigger warnings dans leurs publications réduise leur visibilité car les algorithmes d'Instagram peuvent minimiser la visibilité des contenus considérés comme sensibles (Gupta, 2023).

### 3.3. Un outil aux effets contradictoires

Les trigger warnings font l'objet de débats au sein de la littérature scientifique (Bellet et al., 2018). Pour certains chercheurs, ils permettent d'avoir une meilleure régulation émotionnelle et s'inscrivent dans une démarche pédagogique et empathique (Bellet et al., 2020). Ils permettent aussi de soutenir l'inclusion, la sécurité et le respect des personnes vulnérables (Charles et al., 2022). Ils permettent donc de renforcer le lien de confiance entre le créateur de contenu, l'auteur ou l'autrice du roman et son audience (Barnard et al., 2026). A l'inverse, d'autres travaux soulignent des effets négatifs car les auteurs estiment que les trigger warnings renforcent la vulnérabilité des lecteurs (Bellet et al., 2018), favorisant des comportements d'évitement à long terme (Jones et al., 2020) et limitant la confrontation avec la réalité difficile (Charles et al., 2022). Certaines études montrent que la présence d'un avertissement avant la lecture tend à accroître l'anxiété anticipatoire des participants sans réduire leur niveau d'anxiété lors de la lecture du contenu jugé choquant (Bellet et al., 2018 ; Zhang et al., 2025). Dans cette optique, les effets des trigger warnings sont assez faibles car les individus ont des réactions émotionnelles similaires avec ou sans avertissements (Charles et al., 2022 ; Jones et al., 2020). Un avertissement vague comme "*contenu sensible*" peut, paradoxalement, attiser la curiosité des jeunes adultes en les poussant à consulter le contenu par intérêt pour le "*tabou*". Cela peut mener au "*doom-scrolling*", qui est une consommation compulsive de contenus négatifs (Gupta, 2023). Tous ces points alimentent des préoccupations plus larges liées à la liberté d'expression et aux risques de censure et d'autocensure (Bellet et al., 2020).

Au-delà de la curiosité, une grande partie du public ne prête pas attention aux avertissements ou ne les lit pas du tout sur les réseaux sociaux. Cela s'explique notamment par le fonctionnement des plateformes, comme TikTok ou Instagram. En effet, l'attention se porte d'abord sur l'image ou la vidéo, ce qui rend les avertissements écrits en légende moins visibles

et donc, faciles à ignorer (Zhang et al., 2025). De plus, l'habitude de faire défiler rapidement les contenus (le "*swiping*") favorise une exposition involontaire car les avertissements sont souvent perçus comme des mentions longues et peu intéressantes que l'on ne lit pas vraiment (Gupta, 2023). Aussi, certaines personnes choisissent volontairement de les ignorer si elles estiment ne pas être concernées, en pensant que les trigger warnings s'adressent uniquement à des individus ayant vécu des traumatismes précis (Zhang et al., 2025).

Certaines littératures scientifiques mettent en évidence une absence d'effet des trigger warnings sur les réponses émotionnelles face à des contenus traumatisants. En effet, la majorité des études montrent que les avertissements ne modifient pas de manière mesurable les réactions affectives des individus, ni leurs évaluations subjectives de la détresse ou de l'anxiété après exposition. C'est également le cas lorsqu'un contenu est annoncé comme perturbant, la réaction lors de la "*confrontation*" reste pratiquement la même à celle de participants n'ayant pas reçu un avertissement. Cela indique que leur rôle de "*modérateur*" est inefficace, voire inexistant. Cependant, les trigger warnings tendent à accroître l'anxiété anticipatoire sans produire un effet régulateur une fois le contenu visionné. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ce phénomène comme l'idée que les individus accordent peu d'importance à ces avertissements au moment de l'exposition, ou qu'ils n'en intègrent pas réellement la portée émotionnelle, ce qui limite leur efficacité. Dans cette perspective, l'impact des trigger warnings se limite principalement à la phase de pré-exposition, sans réduire la détresse ressentie lors de l'expérience elle-même (Bettelet et al., 2024). De plus, la spécificité du trigger warning représente un défi car si un avertissement est trop large, il peut être jugé inutile mais si un avertissement est trop détaillé (comme décrire de manière précise une agression), il peut devenir un déclencheur traumatique pour le lecteur (Zhang et al., 2025).

#### 4. Conclusion de l'état de l'art

Cet état de l'art a permis de poser les bases théoriques nécessaires à l'analyse de notre problématique en mettant en avant trois grands axes : le rôle des influenceurs littéraires, la Dark Romance comme genre littéraire et les trigger warnings comme outils pour encadrer les contenus sensibles.

Le premier axe montre l'évolution de la critique littéraire grâce aux réseaux sociaux. Elle était autrefois réservée à des spécialistes, elle est aujourd'hui ouverte à des influenceurs qui

partagent leurs lectures avec leurs communautés (Parmentier, 2022). Ces influenceurs construisent une relation de proximité avec leurs abonnés, ce qui renforce le pouvoir de recommandation (Wiart, 2024 ; Dera, 2024). Leurs publications ne se limitent pas à donner leur avis, elles ont un impact sur les ventes de livres (Florimond-Clerc & Lacôte-Gabrysiak, 2024). Ce phénomène s'appelle "*l'effet BookTok*" et il montre l'importance de ces nouveaux critiques littéraires (Dera, 2024).

Cette influence dépend aussi des algorithmes des plateformes, qui déterminent quel contenu sera plus visible. Sur TikTok, le temps de visionnage est important tandis que sur Instagram, ce sont plutôt les interactions qui augmentent la visibilité d'une publication (Bishqemi & Crowley, 2022). Cela pousse les influenceurs à adapter leur manière de communiquer pour ne pas perdre en visibilité, y compris dans leur façon d'utiliser les trigger warnings. (Gupta, 2023 ; Zhang et al., 2025). Cela soulève alors la question de leur responsabilité lorsqu'ils parlent de contenus sensibles, comme la Dark Romance.

Le deuxième axe porte justement sur la Dark Romance, un genre littéraire dont la popularité a fortement augmenté grâce aux réseaux sociaux. Elle a d'abord été très présente dans l'autoédition, puis est devenue un phénomène mondial grâce aux plateformes socionumériques (Deane, 2026). Ce genre met souvent en scène des relations marquées par des rapports de pouvoir inégaux, des traumatismes et des personnages masculins moralement complexes mais présentés de manière romantisée (Herb, 2021 ; Hernandez, 2024). Même si les lectrices distinguent généralement la fiction de la réalité (Radway, 2000), la manière dont ces contenus sont présentés sur les réseaux sociaux peut rendre cette distance critique plus difficile. En effet, les formats immersifs, comme les POV, poussent les spectateurs à se mettre à la place des personnages et à accepter plus facilement le récit sans remettre en question ses représentations (Fathimaha, 2025). Nous pouvons alors nous poser la question des outils utilisés par les influenceurs pour encadrer la réception de ces contenus : les trigger warnings.

C'est justement le sujet de notre troisième, et dernier, axe. En effet, ces trigger warnings sont de plus en plus présents dans les contenus littéraires. Ils sont placés avant un contenu afin de préparer émotionnellement le lecteur et de lui permettre d'éviter des sujets traumatisants pour lui (Bellet et al., 2018). Dans la Dark Romance, ils fonctionnent comme une forme de "*contrat*" entre l'auteur, l'influenceur et le lecteur, en annonçant clairement les thèmes sensibles (Genette, 1988 ; Deane, 2026). Cependant, leur efficacité reste discutée. Certains chercheurs soulignent qu'ils peuvent aider les personnes vulnérables et favorisent une meilleure régulation

émotionnelle (Charles et al., 2022 ; Bellet et al., 2020). D'autres montrent, au contraire, qu'ils ont peu d'effet sur les réactions émotionnelles des lecteurs et qu'ils peuvent même augmenter l'anxiété anticipatoire (Bellet et al., 2018 ; Jones et al., 2020). Leur visibilité sur les réseaux sociaux pose aussi un problème car les utilisateurs regardent d'abord l'image ou la vidéo, les avertissements écrits dans les légendes n'étant pas pris en compte (Zhang et al., 2025).

Au terme de cette revue de littérature, on constate que le phénomène étudié mélange plusieurs éléments liés entre eux : les influenceurs, dont l'impact est renforcé par les algorithmes des réseaux sociaux, un genre littéraire qui repose sur des thèmes provocants et des trigger warnings dont l'efficacité reste limitée.

## II. Méthodologie

### 1. Objectifs et méthode de collecte de données

L'objectif de ce mémoire est d'analyser la manière dont les influenceurs littéraires présentent la Dark Romance sur TikTok et Instagram, et plus particulièrement la place qu'ils accordent aux trigger warnings dans leurs contenus, afin de comprendre dans quelle mesure cela joue un rôle dans la décision de lire ou non un livre comportant des contenus sensibles chez les jeunes adultes de 20 à 25 ans. Nous parlons ici des trigger warnings présents dans les romans et de la manière dont ils sont, ou ne sont pas, présentés par les influenceurs dans leurs vidéos.

Afin de répondre à ce questionnement, nous avons formulé trois hypothèses. Pour les étudier, nous avons combiné une approche quantitative avec un questionnaire Google Forms (Annexe 1) destiné aux lecteurs, ainsi qu'une approche qualitative basée sur une analyse de contenus publiés sur TikTok. Les hypothèses H1 et H2 seront principalement étudiées grâce aux résultats du questionnaire et l'hypothèse H3 reposera sur une analyse comparative de comptes TikTok spécialisés et généralistes.

**H1** : “*L’effet BookTok*” favorise une consommation immédiate de livres de Dark Romance en accordant davantage d’importance aux recommandations des influenceurs plutôt qu’au résumé du livre.

**H2** : Le manque de médiation des influenceurs BookTok autour de la Dark Romance est perçu comme une lacune nécessitant un accompagnement spécifique.

**H3** : Les influenceurs généralistes intègrent plus souvent des trigger warnings dans leurs contenus de Dark Romance que les influenceurs spécialisés.

Tout d’abord, nous avons créé un questionnaire Google Forms destiné aux lecteurs, que nous avons rendu accessible au salon littéraire “*Love Story*”, salon spécialisé dans la romance. Ce salon, situé à Mons, est organisé depuis 5 ans par l’ASBL Mon’s Livre. Afin de maximiser le nombre de répondants, nous avons placardé des affiches avec un QR code à des endroits stratégiques tout au long du salon, notamment dans les files d’attente. Ce questionnaire s’adressait aux lecteurs et portait sur leurs habitudes de lecture, leur rapport à la Dark Romance, l’influence des réseaux sociaux et des influenceurs littéraires (BookTok et Bookstagram) dans

leurs choix de lecture ainsi que de leur perception des trigger warnings. Dans ce questionnaire, il y avait quinze questions fermées et une question ouverte.

Nous avons utilisé cette récolte d'information pour sa capacité à recueillir des données, des perceptions et des pratiques auprès d'un large échantillon. Contrairement à d'autres méthodes, son format écrit permet aux lecteurs de répondre en toute autonomie, en prenant le temps de réfléchir et de formuler des réponses plus approfondies (Tamim, 2020) pour notre question ouverte. Il offre aussi des avantages en termes de rapidité de mise en œuvre et de garantie d'anonymat pour les participants, ce qui encourage la sincérité des réponses (Alladatin et al., 2020). Enfin, l'utilisation d'un QR code pour diffuser ce questionnaire repose sur un outil simple, accessible et adapté à un public jeune et connecté, ce qui encourage leur participation (Bouri & Mezghenni Dhouib, 2017 ; Alladatin et al., 2020).

Nous avons aussi effectué une analyse comparative de cinq comptes TikTok généralistes et cinq comptes TikTok spécialisés en Dark Romance. Cette approche permet d'observer la manière dont ces créateurs de contenu construisent et mettent en scène leurs recommandations de Dark Romance sur les réseaux. L'analyse porte principalement sur la place accordée aux trigger warnings dans ces publications. Le but est de déterminer si les influenceurs mentionnent ou non ces avertissements lorsqu'ils font la promotion d'une Dark Romance, et de quelle façon ils les formulent et les mettent en forme (mention orale, texte dans la vidéo, texte dans la légende,...). Nous avons aussi observé et analysé les réactions de la communauté en "*commentaires*" sélectionnant uniquement ceux traitant des trigger warnings et de l'âge recommandé de lecture. Ce choix méthodologique s'explique par le fait que ces deux éléments sont importants pour comprendre comment les lecteurs perçoivent les contenus sensibles. En effet, la question de l'âge est revenue souvent dans les réponses à la question ouverte du questionnaire, ce qui montre qu'elle est importante pour les participants. Cela nous permet donc de voir comment les lecteurs réagissent à ces avertissements, et si cela influence leur avis ou leur envie de lire le livre concerné.

Le choix d'une analyse comparative pour étudier les dix comptes repose sur une approche "*d'expérience invoquée*", qui consiste à observer les pratiques telles qu'elles se déroulent naturellement sur les réseaux sociaux, sans passer par un cadre expérimental. Cette analyse permet de comprendre comment ces stratégies de communication se construisent, s'organisent et dans quelle mesure elles prennent en compte une forme de responsabilité envers le public (Reuchlin, 2009).

## 2. Participants et terrain

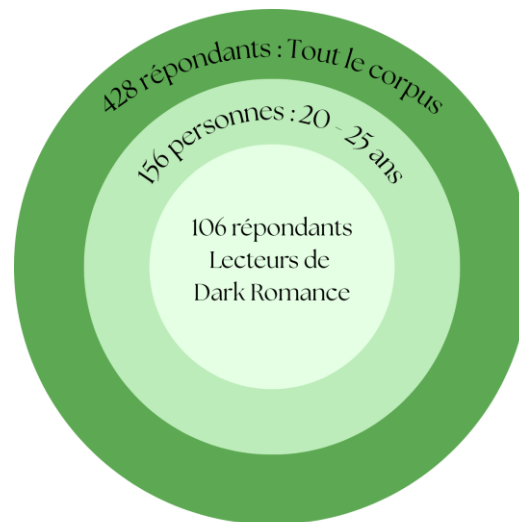
### 2.1. Echantillon du Google Forms

Le choix du salon “*Love Story*” à Mons en Belgique comme terrain de collecte pour notre questionnaire Google Forms n’est pas anodin. En effet, ce salon littéraire est entièrement dédié à la romance et rassemble un public majoritairement composé de lecteurs et lectrices jeunes adultes, ce qui correspond à la tranche d’âge la plus concernée par les usagers de BookTok et Bookstagram et donc, par notre problématique. Il constitue donc un terrain idéal pour atteindre notre public cible. Le questionnaire était ouvert à l’ensemble des visiteurs du salon, sans restriction. Au total, nous avons collecté 428 réponses. Cet ensemble comprend différentes tranches d’âge mais nous avons choisi de nous concentrer sur les répondants âgés de 20 à 25 ans afin de mieux répondre à notre problématique. De ce fait, la taille de ce nouvel échantillon, pour notre partie quantitative, est de 156 répondants (parmi lesquels tous ne lisent pas de la Dark Romance). Nous les avons retenus pour les perceptions générales de la Dark Romance (responsabilité des influenceurs, effet de viralité,...). Ce choix se justifie par le fait que cette tranche d’âge est particulièrement exposée aux réseaux sociaux et à la diffusion de la Dark Romance, ce qui en fait un public intéressant à analyser. D’un autre côté, lorsque nous avons des questions portant spécifiquement sur la Dark Romance et son contenu, nous avons travaillé à partir de 106 répondants (toujours âgé de 20 à 25 ans) qui déclarent en lire. Ce sous-échantillon permet d’obtenir des réponses plus pertinentes et plus précises car ces participants sont directement concernés par le genre et plus à même de se prononcer sur ses contenus et ses codes. Cette analyse permettra de répondre à notre H1 : “*L’effet BookTok*” favorise une consommation immédiate de livres de Dark Romance en accordant davantage d’importance aux recommandations des influenceurs plutôt qu’au résumé du livre.

En ce qui concerne la première partie de notre analyse qualitative concernant la question ouverte de notre Google Forms, nous avons décidé de prendre l’échantillon des 156 répondants étant donné que tous sont sur BookTok et Bookstagram. C’est pourquoi, ils ont un avis sur la démocratisation de la Dark Romance. Cette partie, permettra de valider ou non notre hypothèse H2 : Le manque de médiation des influenceurs BookTok autour de la Dark Romance est perçu comme une lacune nécessitant un accompagnement spécifique.

Le choix du salon “*Love Story*” comme population observée est stratégique car il correspond directement à notre public cible : les lecteurs de romance. Cela permet d’interroger un public

pertinent et de limiter les biais en s’assurant que les participants ont les caractéristiques et les centres d’intérêt recherchés (Statistique Canada, 2021). Nous avons utilisé un échantillonnage non probabiliste (contrairement à un échantillonnage probabiliste, où chaque individu de la population a une chance mathématique égale d’être tiré au sort [comme au loto], l’échantillonnage non probabiliste n’obéit à aucune règle de hasard). Le recrutement correspond à un échantillonnage de convenance (lorsque le chercheur sélectionne les individus qui sont directement à sa portée), basé sur l’accessibilité des participants (Alladatin et al., 2020).



*Figure 1 : Échantillons du Google Forms*

## 2.2. Présentation et justification des comptes TikTok sélectionnés

Pour la deuxième partie de notre analyse qualitative, nous avons retenus dix comptes TikTok pour une analyse comparative. Ils ont été répartis en deux catégories : les comptes généralistes et les comptes spécialisés en Dark Romance. Cette distinction est pertinente sur le plan analytique car elle permet d’examiner une de nos hypothèses (H3) : les influenceurs généralistes intègrent plus souvent des trigger warnings dans leurs contenus de Dark Romance que les influenceurs spécialisés.

Tous les comptes ont été sélectionnés selon un critère commun : les influenceurs ont réalisé une vidéo de revue critique du roman “*L’Ombre d’Adeline*” ou de “*Where’s Molly*” de H.D Carlton. Pour cette partie de l’analyse, nous présenterons les résultats sous la forme d’un tableau. Nous avons choisi de comparer des vidéos portant sur des romans proches dans leurs thématiques afin de rendre l’analyse plus pertinente. Cependant, il a été difficile de trouver dix

comptes de tiktokeurs ayant lu exactement le même roman. En général, si influenceurs des comptes généralistes ont lu un titre, on retrouve très peu de comptes spécialisés qui ont lu le même. Nous avons donc fait une légère exception pour les comptes @nananoxbooks, @mogo&herbooks, @justine.liam0 et @paskaldprs en incluant “*Where’s Molly*” qui est un spin-off de “*L’Ombre d’Adeline*”. Aussi, les deux contiennent une série de trigger warnings similaires, ce qui rend la comparaison cohérente (“*Meurtre, gore, langage cru et explicite, scènes sexuelles explicites, agression sexuelle sur mineur, relations toxiques entre les personnages principaux, maltraitance et négligence envers des enfants, pensées et idéations suicidaires, trafic d’êtres humains, consommation de drogues et d’alcool, animaux nourris avec des substances suspectes (sans maltraitance directe), mordillements/morsures, restriction de respiration (breath play), jeux avec le sang (blood play), dégradation verbale.*” pour le roman “*Where’s Molly*” et “*Abus de position dominante, abus physiques et mentaux, agression physique, agression sexuelle, alcool, arme à feu, attouchement sexuel, automutilation, bondage, captivité, description de cadavre, description explicite de blessure, deuil, drogue, enlèvement, enlèvement d’enfants, étranglement, harcèlement, langage grossier, meurtre, meurtre d’enfants, mort, pédocriminalité, rapport sexuel forcé avec objet, sang, scènes à caractère sexuel explicite, torture, trafic et sacrifice d’êtres humains, transphobie, trouble de stress post-traumatique, viol, violence explicite*” pour le roman “*L’Ombre d’Adeline*”). Le choix de ces romans s’explique par leur forte popularité. “*L’Ombre d’Adeline*” a été particulièrement tendance sur le BookTok, surtout lorsqu’on fait une recherche sur TikTok avec les mots clés “*dark romance recommandations*” pour laquelle, le roman est souvent présenté, ce qui confirme son importance dans les contenus liés à la Dark Romance.

Les abonnés des comptes généralistes sont probablement moins habitués aux codes et aux contenus sensibles propres à ce genre littéraire. Les influenceurs peuvent être amenés à expliquer, ou non, la présence de trigger warnings. A l’inverse, les communautés centrées sur la Dark Romance constituent un public déjà familiarisé avec ces pratiques. Cette différence de public peut modifier la présence ou l’absence de trigger warnings mais aussi leur forme, leur formulation et la place qu’ils occupent dans le contenu.

La première catégorie regroupe cinq comptes “généralistes” dont les créateurs lisent et publient sur au moins trois genres littéraires différents. Cependant, la romance contemporaine reste le genre dominant. Nous avons donc sélectionné les comptes @oceandelivres (23,2K abonnés), @booki\_em (19,7K abonnés), @thory.tales (19,6K abonnés), @bxbybooks (14,3K abonnés) et @martibabook (12,4K abonnés). Ces comptes ont été choisis en raison de leur audience,

mais aussi pour la diversité des profils qu'ils représentent. Certains abordent la Dark Romance de manière occasionnelle, comme @thory.tales ou @martibabook, qui la traitent très rarement. Tandis que d'autres, comme @oceandelivres, en font une part plus importante de leur contenu. Nous pouvons donc observer comment ces créateurs de contenu, plus généralistes, mettent en avant des livres de Dark Romance et comment ils intègrent, ou non, les trigger warnings dans leurs contenus. Le choix de ces comptes repose sur le fait qu'ils ont une communauté suffisamment importante (au minimum 10 000 abonnés) afin d'assurer qu'ils ont une visibilité et des commentaires conséquents.

La seconde catégorie rassemble cinq comptes dont leurs vidéos sont consacrées majoritairement à la Dark Romance. Il s'agit des comptes @badromancebook (153,8K abonnés), @nananoxbooks (15,2K abonnés), @paskaldprs2 (10,9K abonnés), @justine.liam0 (8 319 abonnés) et @mogoandherbooks (2 638 abonnés). Il est important de noter que des comptes entièrement et exclusivement dédiés à la Dark Romance sont rares sur la plateforme, ce qui explique le critère "majorité du contenu". En ce qui concerne ces comptes, ils ont été choisis en fonction de leur nombre d'abonnés mais aussi de la spécificité de leur contenu. En effet @badromancebook est une tiktokeuse très connue du BookTok et propose du contenu humoristique en collaboration avec sa maman tandis que @paskaldprs2 se concentre sur des vidéos qui mettent en avant des romans aux contenus très sombres. Nous notons aussi que les comptes spécialisés en Dark Romance ont, en général, moins d'abonnés que les comptes généralistes.

Dans cette partie, nous identifions des patterns, des éléments qui se répètent de manière prévisible et récurrentes (Toussaint & Toussaint, 2014) : la manière d'introduire un livre, la place réservée aux trigger warnings, le ton employé ou encore les mécanismes émotionnels mobilisés pour susciter l'envie d'achat dans la communauté.

Tableau 1 : Les comptes TikTok sélectionnés. Source : Tik Tok, captures d'écran réalisées le 23 mai 2026

|                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Généralistes                |  <p><b>Océan(e) de livres</b><br/>@oceandelivres</p> <p>275 Suivis 23,2 K Followers 592,7 K J'aime</p> <p>Suivre Message</p> <p>Si tu lis en boucle des romances, des DR ou des romantasy avec tjr le même mec musclé de «d'1.90 prêt à tout pr la personne qu'il aime, t'es au bon endroit 🌟»<br/>✉ Mail:oceandelivres@gmail.com</p> <p>Abonnement</p> |  <p><b>Emma</b><br/>@booki_em</p> <p>1 788 Suivis 19,7 K Followers 1,2 M J'aime</p> <p>Suivre Message</p> <p>📅 2026 : 30/100<br/>📧 Insta : booki_em<br/>📧 heurdiere.emmaa@gmail.com</p> <p>Abonnement</p>                                                            |  <p><b>thorytales</b><br/>@thorytales</p> <p>1 291 Suivis 19,6 K Followers 202,6 K J'aime</p> <p>Message</p> <p>✉ Mail : thorytales@gmail.com<br/>🔗 https://linktr.ee/Thorytales</p> <p>Abonnement</p>                  |  <p><b>bxbybooks</b><br/>@bxbybooks</p> <p>218 Suivis 14,3 K Followers 257,4 K J'aime</p> <p>Suivre Message</p> <p>un peu tous les genres par ici 📖13/75 📧<br/>collab : bxbybooks@gmail.com<br/>🔗 https://linktr.ee/bxbybooks</p> |  <p><b>Martibā</b><br/>@martibabook</p> <p>1 711 Suivis 12,4 K Followers 241 K J'aime</p> <p>Suivre Message</p> <p>🌟 Tous les genres 🌟<br/>Dark Dark Dark 45/100<br/>🔗 https://linktr.ee/Martiba</p>                                                                                            |
| Spécialisés en Dark Romance |  <p><b>Aya.books</b><br/>@basdromancebook</p> <p>477 Suivis 153,8 K Followers 12,6 M J'aime</p> <p>Message</p> <p>✉ aymafips3112@outlook.fr<br/>Booktokeuse &amp; Libraire 📖</p> <p>LIVE</p>                                                                                                                                                            |  <p><b>Nananoxbook's</b><br/>@nananoxbooks</p> <p>385 Suivis 15,2 K Followers 414,3 K J'aime</p> <p>Suivre Message</p> <p>📅 Anaïs 📖<br/>Bienvenue dans mon univers, je suis une grosse folle du bus et qui adore pousser de la fonte.<br/>nananoxbooks@gmail.com</p> |  <p><b>Paskaldprs2</b><br/>@paskaldprs2 - il</p> <p>817 Suivis 10,9 K Followers 193,7 K J'aime</p> <p>Suivre Message</p> <p>🔥 Dark Paskal 📖<br/>✉ paskaldprs2@gmail.com<br/>Booksta : paskaldprs2</p> <p>Abonnement</p> |  <p><b>Justine Liam</b><br/>@justine.liam0</p> <p>436 Suivis 8 319 Followers 201,3 K J'aime</p> <p>Suivre Message</p> <p>Lire c'est voir le monde par mille regards.<br/>🔗 https://www.wattpad.com/user/Justine...</p>            |  <p><b>Mogo &amp; her Books</b><br/>@mogoandherbooks</p> <p>432 Suivis 2 638 Followers 26,9 K J'aime</p> <p>Suivre Message</p> <p>• Dark Romance Reader 📖 📖<br/>Serial Dévoreuse de Romance 📖<br/>C.R. : Steel Princess 📖 @Rina Kent<br/>Compteur 2026 : 28<br/>🔗 mogoandherbooks@gmail.com</p> |

### 3. Méthodes d'analyse des données collectées

#### 3.1. Les graphiques extraits du Google Forms

Les quinze questions collectées via le questionnaire Google Forms ont été exportées et traitées à l'aide d'un tableau Excel. Nous avons procédé à une analyse quantitative reposant sur des statistiques descriptives (fréquences et pourcentages) afin de dégager des tendances générales au sein de notre échantillon. Les résultats ont ensuite été mis en forme, comme un tableau croisé dynamique, pour faciliter la lecture et la comparaison des réponses entre les différentes thématiques abordées.

Cette démarche repose sur une approche quantitative qui consiste à analyser des données chiffrées pour décrire précisément les caractéristiques d'une population (Alladatin et al., 2020). Pour traiter ces données, nous avons utilisé une analyse descriptive, afin de résumer les informations et d'en faire ressortir les éléments essentiels (Baccini, 2010). Cette méthode permet de dégager des tendances générales et de mieux comprendre les pratiques des lecteurs de Dark Romance. Enfin, les tableaux croisés dynamiques sur Microsoft Excel ont facilité l'organisation des données et permis de croiser certaines variables pour identifier les liens entre les différentes thématiques (Alladatin et al., 2020).

#### 3.2. La question ouverte du Google Forms

La dernière question du formulaire Google Forms était une question ouverte. Elle va être analysée séparément du reste du questionnaire pour être observée de manière qualitative. Les réponses à la question *“Selon toi, faut-il une forme de médiation ou d'accompagnement spécifique autour de la Dark Romance sur les réseaux sociaux ? Pourquoi ?”* ont été lues et, ensuite, regroupées manuellement selon les principales idées exprimées par les participants. Nous avons réalisé une analyse par thèmes en repérant les arguments qui revenaient le plus souvent. Cette méthode nous a permis de faire ressortir les grandes catégories de réponses afin de mieux comprendre les avis des lecteurs sur les méthodes utilisées pour promouvoir de la Dark Romance sur les réseaux sociaux

Cette démarche repose sur une analyse thématique du contenu des réponses, qui consiste à identifier et regrouper les idées récurrentes en catégories cohérentes (Bardin, 2013). Cette méthode permet de faire émerger les grandes tendances dans les discours des participants et de

mieux comprendre leurs représentations. Le regroupement manuel des réponses en thèmes distincts s'appuie sur les principes définis par Braun & Clarke, selon lesquels l'analyse thématique vise à identifier, analyser et interpréter des modèles de sens au sein d'un corpus de données qualitatives (Braun & Clarke, 2006).

### 3.3. La grille d'analyse des comptes TikTok

*Tableau 2 : Grille d'analyse des comptes TikTok*

| Comptes Tik Tok généralistes/spécialisés en Dark Romance |                                               |              |              |              |              |
|----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
|                                                          | @nomducompte                                  | @nomducompte | @nomducompte | @nomducompte | @nomducompte |
| Hashtags                                                 |                                               |              |              |              |              |
| Présence de TW                                           |                                               |              |              |              |              |
| Forme du TW<br>(Écrit et/ou oral)                        |                                               |              |              |              |              |
| Précision du TW<br>(vague ou précis)                     |                                               |              |              |              |              |
| Positionnement<br>du TW                                  |                                               |              |              |              |              |
| Réactions en<br>commentaires                             | <b>Trigger Warnings :</b><br><br><b>Âge :</b> |              |              |              |              |

Concernant l'analyse des dix comptes TikTok, nous avons opté pour une approche systémique en construisant, au préalable, une grille d'analyse. Une approche systémique est un cadre théorique qui permet de modéliser des relations complexes au sein d'un ensemble (Bernadat, 2022). Celle-ci nous a permis d'observer chaque compte selon les mêmes critères, garantissant une comparaison cohérente entre les différents profils. Cette grille a aussi intégré une analyse des commentaires afin d'observer les réactions de la communauté face aux contenus publiés, qu'il s'agisse de la présence ou de l'absence de trigger warnings ou de l'âge des lecteurs.

Afin d'analyser les contenus publiés par les dix comptes TikTok sélectionnés, nous avons construit une grille d'analyse organisée autour de la présence ou non de trigger warnings dans

les vidéos de revues critiques du roman “*L’Ombre d’Adeline*” ou “*Where’s Molly*” de H.D Carlton. Pour ce faire, nous avons réparti les données en trois catégories :

La première dimension concerne la visibilité de la vidéo. Pour cette partie, nous avons porté notre attention sur les **hashtags** utilisés dans chaque publication car ils jouent un rôle dans le fonctionnement des algorithmes (Bishqemi & Crowler, 2022).

La deuxième dimension, qui est au cœur de notre analyse, est consacrée aux trigger warnings eux-mêmes. Nous avons tout d’abord relevé leur présence ou absence (**présence du TW**), ce qui constitue l’indicateur le plus fondamental dans la démarche de responsabilisation envers le public. En tant que « seuil paratextuel », l’avertissement a pour but de préparer le public et d’éviter les malentendus sur la dureté de l’œuvre (Genette, 1988). Nous nous sommes aussi intéressés à la forme que prennent ces avertissements (**forme du TW**) : sont-ils mentionnés oralement, inscrits sur l’écran, intégrés à la légende ? Cette distinction est importante car la forme conditionne la visibilité et l’accessibilité de l’information pour le spectateur. En effet, sur TikTok, l’attention se porte principalement sur la vidéo, ce qui rend les avertissements uniquement écrits en légende souvent inefficaces et faciles à ignorer (Zhang et al., 2025 ; Gupta, 2023). Nous avons aussi analysé le degré de précision des trigger warnings (**précision du TW**) en distinguant les avertissement vagues, se limitant à des formules comme “*contenus sensibles*”, des avertissements détaillés qui énumèrent explicitement les thèmes abordés tels que la violence ou le non-consentement. Enfin, nous nous sommes penchés sur le positionnement temporel des trigger warnings au sein de la vidéo (**positionnement du TW**). Le voit-on avant l’exposition au contenu sensible ou est-il relégué à la fin de la vidéo/en légende, ce qui diminue la portée ? En effet, pour remplir sa fonction de protection, l’avertissement doit être placé avant l’exposition au contenu sensible (Bellet et al., 2018 ; Gupta, 2023).

La troisième et dernière dimension s’intéresse aux interactions et à la réception au sein de la communauté à travers l’analyse des commentaires et se justifie par le fait que la lecture est devenue une pratique sociale et participative (Kraxenberger et al., 2021 ; Parementier, 2022). Nous allons observer si les abonnés réclament des trigger warnings absents ou encore abordent la question de l’âge des lecteurs. Cette observation est pertinente car elle permet de nous rendre compte de la diversité du public exposé à ces contenus et de la conscience qu’en ont, ou pas, les créateurs de contenu. La question de l’âge est importante car les réseaux sociaux facilitent la diffusion de la Dark Romance auprès d’un public plus jeune que son groupe cible initial (Deane, 2026).

### 3.4. Les verbatims

Tout au long de ces différentes analyses, nous avons utilisé plusieurs verbatims issus du Google Forms et des commentaires des vidéos TikTok. Nous avons fait le choix de conserver ces verbatims tels qu'ils étaient écrits par les lecteurs car nous ne voulions pas dénaturer leur avis en corrigeant la syntaxe et l'orthographe.

### 3.5. Conclusion de la méthodologie

En conclusion, la méthodologie dans ce mémoire repose sur une double approche : quantitative et qualitative.

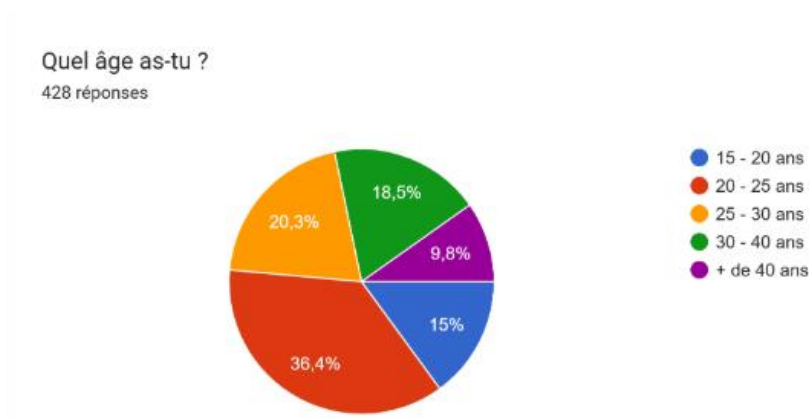
Dans un premier temps, le questionnaire Google Forms diffusé lors du salon "*Love Story*" permet de recueillir des données statistiques sur les habitudes de consommation et la perception de la responsabilité des influenceurs. D'autre part, l'analyse systémique et comparative de dix comptes TikTok offre une observation des stratégies de communication et de la mise en œuvre des trigger warnings par les créateurs de contenu.

Ce croisement entre la réception du public et les pratiques de médiation est nécessaire pour comprendre comment la visibilité des avertissements joue un rôle dans le processus de décision de lecture.

### III. Analyses

#### 1. Analyse de contenu quantitative

##### 1.1. Le profil de notre échantillon

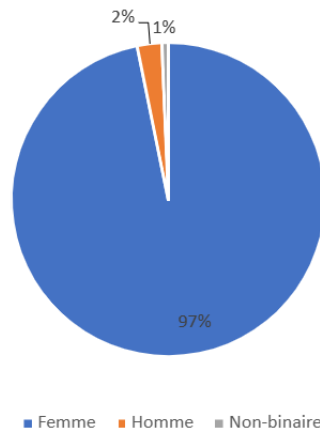


*Figure 2 : Tranche d'âge de l'échantillon*

L'analyse des 428 répondants montre que la tranche d'âge des 20 à 25 ans est la plus représentée avec 36,4% de l'échantillon. Elle constitue donc le groupe majoritaire et correspond bien au public ciblé par l'étude.

Les 25 à 30 ans représentent ensuite 20,3% des participants, suivis des 30 à 40 ans avec 18,5%. Les 15 à 20 ans comptent pour 15%, tandis que les plus de 40 ans constituent la part la plus faible avec 9,8%.

Comme précisé précédemment, les analyses des graphiques qui suivront seront réalisées uniquement sur la tranche d'âge des 20 à 25 ans, afin d'assurer une cohérence avec la population principale étudiée.



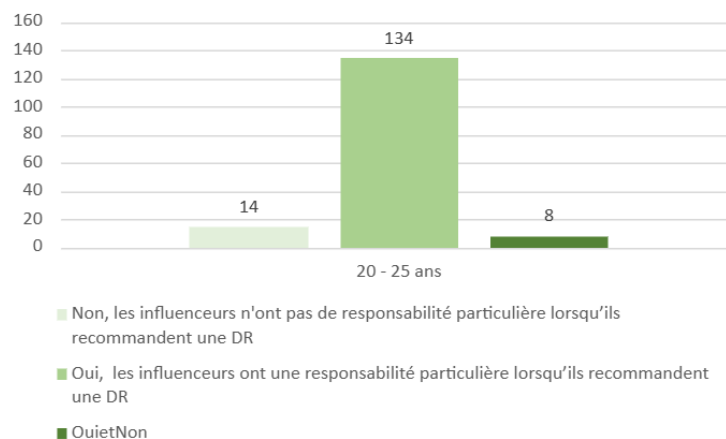
*Figure 3 : Genre des lecteurs de Dark Romance*

Sur les 156 répondants, 97% sont des femmes, 2% sont des hommes et seulement 1% sont des personnes non-binaires. La majorité des lecteurs du salon “*Love Story*” sont effectivement des femmes.

## 1.2. Analyse des habitudes de consommation et réception de recommandations littéraires

### 1.2.1. Les influenceurs

Pour cette partie d’analyse, nous avons décidé de prendre en compte les 156 répondants car nous allons traiter des réseaux sociaux.



*Figure 4 : Responsabilité des influenceurs dans la promotion de la Dark Romance*

Le graphique ci-dessus s’intéresse à la manière dont les 20 – 25 ans perçoivent la responsabilité des influenceurs lorsqu’ils recommandent de la Dark Romance. Les résultats montrent une

tendance très claire : une grande majorité des répondants considère que les influenceurs ont une responsabilité dans ce type de recommandations.

En effet, 134 personnes répondent “oui” contre seulement 14 qui estiment qu’ils n’ont pas de responsabilité particulière. Cependant, 8 répondants ont une position plus nuancée (“oui et non”).

Les répondants ayant voulu préciser leur réponse permettent de mieux comprendre ce qu’ils attendent des influenceurs. Ce qui revient le plus souvent est le fait d’avertir correctement le public grâce aux trigger warnings. Une répondante explique qu’il faudrait “*préciser les trigger warnings et leur niveau d’intensité en rappelant que les plus jeunes ne devraient pas en lire*” (de la Dark Romance). D’autres estiment qu’il serait important de “*dire l’âge minimum pour lire le livre*”.

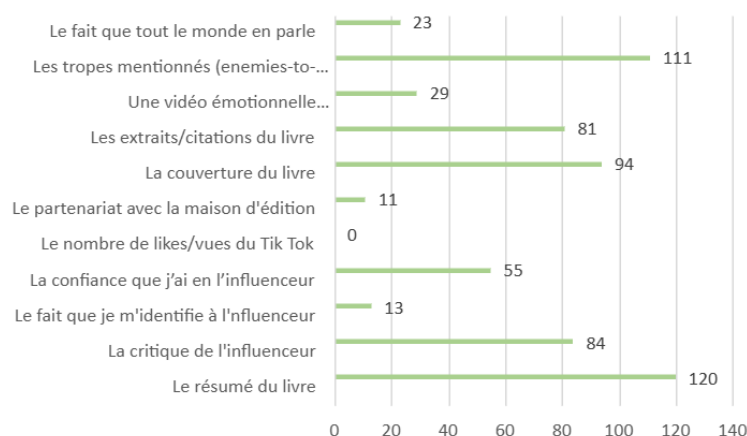
La protection des mineurs est aussi très présente dans les réponses. Certains rappellent que les réseaux sociaux, comme TikTok ou Instagram, sont accessibles à des publics très jeunes. Une personne nuance sa réponse en précisant : “*oui et non car y a des enfants qui n’ont pas à être sur TikTok*”. Une autre ajoute : “*Ils ont une responsabilité quand des mineurs les suivent, mais ces jeunes ne sont pas LEUR responsabilité*”. Pour elle, le rôle principal des influenceurs reste d’avertir sur “*la dangerosité de la DR [Dark Romance] sur un mineur*”.

Plusieurs participants insistent aussi sur le fait que la responsabilité des influenceurs reste limitée. Certains considèrent qu’ils ont un devoir de transparence mais qu’ils ne peuvent pas contrôler les choix de lecture de leur communauté. Une répondante explique d’ailleurs que : “*la seule responsabilité est de bien mentionner que c’est de la dark + les TW [Dark Romance + trigger warnings]. Pour le reste c’est plutôt les parents les responsables et les libraires aussi*”. Une autre affirme que “*les lecteurs doivent être responsables de ce qu’ils lisent*”, même si les influenceurs devraient tout de même signaler les contenus sensibles.

Enfin, certains répondants estiment que cette responsabilité dépend surtout du public visé. Une personne répond : “*Non dans la mesure où leur audience est majeure*”, mais une autre précise : “*Ça dépend, certains oui parce qu’ils ne le précisent pas assez, les autres mettent assez de cadre*”.

Dans l’ensemble, les résultats montrent que les influenceurs doivent surtout informer et prévenir leur audience lorsqu’ils recommandent de la Dark Romance. Ils ne sont pas tenus pour

totalement responsables des choix de lecture des abonnés, mais beaucoup estiment qu'ils devraient être plus clairs sur les contenus sensibles et mieux avertir leur public.



*Figure 5 : Critères d'achat d'une Dark Romance recommandée par les influenceurs*

La figure 5 présente les différents éléments qui peuvent pousser les personnes interrogées à acheter une Dark Romance après une recommandation d'influenceur. Comme il s'agissait d'une question à choix multiples, plusieurs réponses pouvaient être sélectionnées.

Le critère le plus important est clairement le résumé du livre car il a été sélectionné par 120 répondants sur 156. Cela montre que, même lorsqu'un livre est recommandé sur les réseaux sociaux, l'histoire reste l'élément principal dans la décision d'achat.

Les tropes (thématiques présentes dans les livres : ennemies-to-lovers, mafia romance, fake dating,...) arrivent juste après avec 111 réponses. Les lecteurs accordent beaucoup d'importance aux codes propres de la romance sur les réseaux sociaux. Le public connaît donc bien le genre et recherche certains éléments précis.

La couverture du livre joue aussi un rôle important selon 94 répondants. L'aspect visuel semble exercer une grande influence.

D'autres éléments ont aussi un impact. La critique de l'influenceur convainc 84 personnes, ce qui montre que l'avis personnel du créateur de contenu compte réellement. Les extraits ou citations du livre influencent 81 répondants, prouvant que lire quelques passages peut donner envie d'acheter l'ouvrage. Enfin, 55 personnes disent être influencées par la confiance qu'elles accordent à l'influenceur.

A l'inverse, certains critères ont beaucoup moins d'importance. Une vidéo émotionnelle ne convainc que 29 répondants tandis que le *“fait que tout le monde en parle”* n'influence que 23 personnes. Le fait de s'identifier à l'influenceur reste aussi assez faible avec 13 réponses.

Les partenariats avec des maisons d'éditions influencent très peu les lecteurs avec seulement 11 répondants. Enfin, le plus marquant concerne les *“likes”* et les *“vues”* : aucun répondant ne considère ces chiffres comme un critère d'achat.

### 1.2.2. Les réseaux sociaux

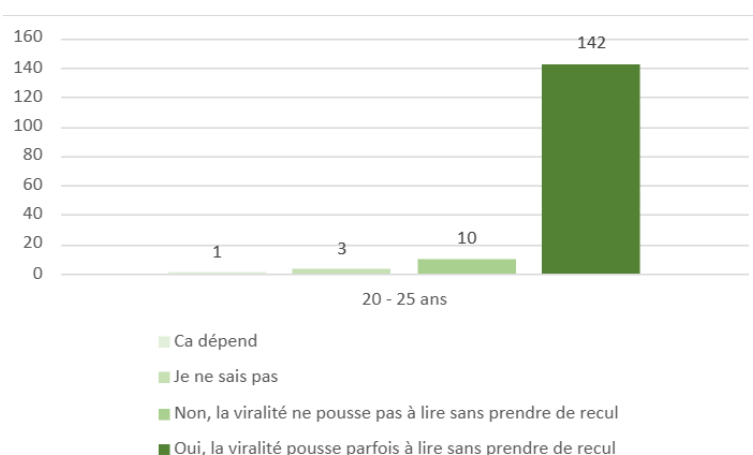


Fig 6 : Perception de l'effet de viralité dans la consommation de Dark Romance

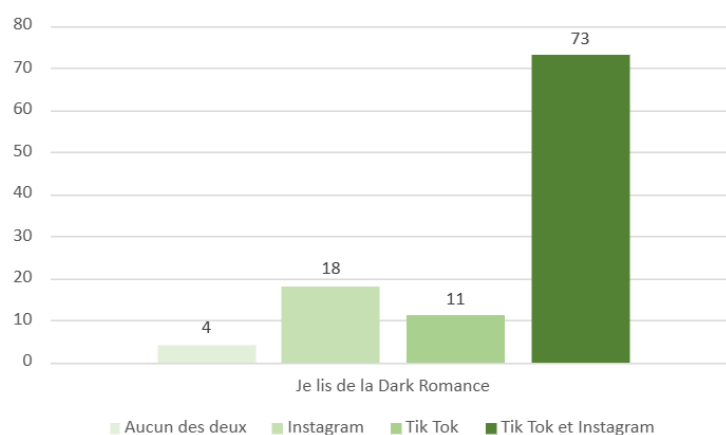
Pourtant, à la question *“Penses-tu que la viralité (BookTok, tendances, hype) pousse parfois à lire sans prendre de recul ?”*, les avis sont contradictoires avec les données précédentes. En effet, ici, nous nous intéressons à l'influence de la viralité sur les réseaux sociaux dans les habitudes de lecture des 20 – 25 ans. Nous cherchons à savoir si le succès d'un livre sur les plateformes pousse les lecteurs à commencer une lecture sans prendre de recul.

Les résultats sont très contrastés car sur les 156 répondants, 142 reconnaissent que la viralité peut les pousser à lire un livre sans prendre assez de recul et cela représente plus de 91% de l'échantillon. En effet, plusieurs répondants insistent sur l'effet *“d'entraînement”* des réseaux sociaux. L'un d'eux explique : *“on suit quelqu'un qui a les mêmes goûts et qui reçoit des livres en service presse et donne un bon retour nous pousse à aller l'acheter sans se poser de questions”*. D'autres évoquent l'effet de tendance et de *“hype”*, qui donne envie de lire rapidement ce que tout le monde recommande.

A l'inverse, seuls 10 répondants estiment que la viralité n'a pas cet effet sur eux. Une personne déclare *“la médiatisation de ce genre a permis aux gens de prendre plus de recul maintenant, mais encore une fois pas assez !”*. Elle ajoute que certains lisent pour de *“mauvaises raisons”* en recherchant surtout des éléments comme la toxicité des relations plutôt que l'évolution psychologique des personnages. Un autre répondant insiste sur le fait que ça dépend des individus et de leur esprit critique. Selon lui, l'impact de la viralité varie d'une personne à l'autre *“ça dépend des gens et de leur esprit critique, c'est au cas par cas”*.

Enfin, 3 personnes déclarent *“ne pas savoir”* tandis qu'une seule répond *“ça dépend”*. Ces résultats mettent en évidence le poids des réseaux sociaux dans les choix de lecture. Lorsqu'un livre devient populaire sur les plateformes, beaucoup vont vouloir le lire sans prendre tous les aspects du livre en considération (avertissement, catégorie,...). Cela montre le rôle important des influenceurs dans la diffusion du genre. En participant à rendre certains livres viraux, ils contribuent à créer un effet de curiosité qui peut réduire la vigilance des lecteurs face aux contenus sensibles.

A partir de ce graphique, nous avons décidé de ne plus prendre en compte que les lecteurs de Dark Romance, soit 106 répondants.



*Figure 7 : Réseaux sociaux utilisés par les lecteurs de Dark Romance*

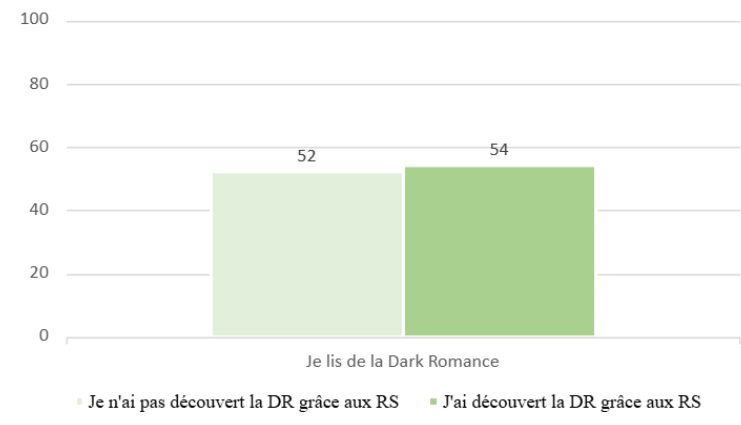
Ce graphique s'intéresse aux réseaux sociaux utilisés par les lecteurs de Dark Romance et permet d'identifier les plateformes les plus liées à ce genre littéraire.

Les résultats montrent que les répondants utilisent beaucoup les réseaux sociaux. En effet, la majorité des répondants (73 personnes) utilisent TikTok et Instagram. Ensuite, 18 répondants

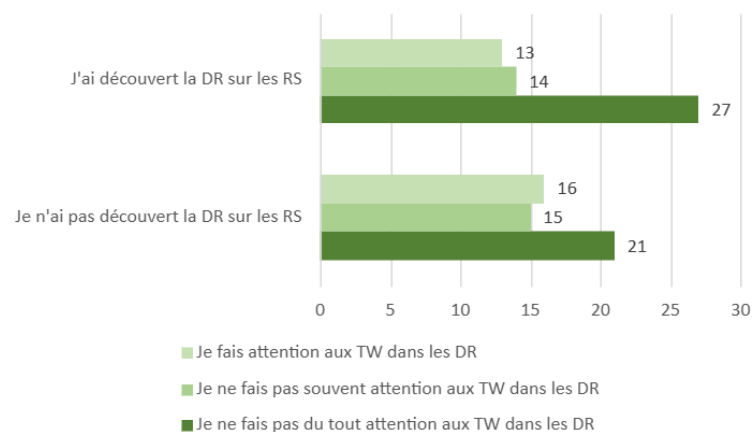
utilisent uniquement Instagram, tandis que 11 utilisent seulement TikTok. Enfin, seuls 4 répondants n'utilisent pas ces deux plateformes.

Ces chiffres montrent que les lecteurs de Dark Romance sont très présents sur les réseaux sociaux : 102 répondants sur 106 utilisent au moins une des deux plateformes.

### 1.2.3. Les trigger warnings



*Figure 8 : Mode de découverte de la Dark Romance*



*Figure 9 : Attention portée aux trigger warnings*

Les résultats montrent une légère différence entre les deux groupes : 52 personnes déclarent ne pas avoir découvert la Dark Romance grâce aux réseaux sociaux, tandis que 54 affirment l'avoir découverte via ces plateformes.

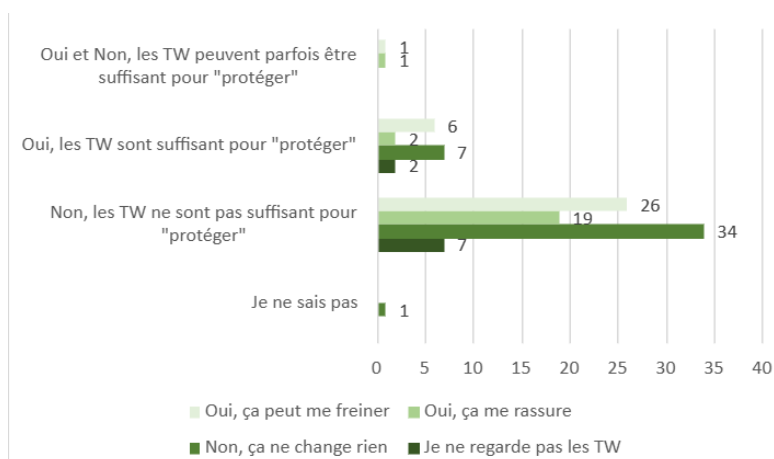
Le fait que plus de la moitié des lecteurs interrogés aient découvert ce genre via les réseaux sociaux montre l'influence grandissante de ces plateformes dans les recommandations littéraires.

Dans la figure 9, on constate que parmi les lecteurs ayant découvert la Dark Romance grâce aux réseaux sociaux, beaucoup ne font pas attention aux trigger warnings. En effet, sur les 54 répondants concernés, 27 déclarent ne pas y prêter attention, 14 disent ne pas y faire souvent attention et seulement 13 affirment y faire vraiment attention. Autrement dit, près de la moitié de ce groupe ignore les avertissements alors même qu'il est davantage exposé aux contenus d'influenceurs sur des plateformes comme TikTok ou Instagram.

Chez les lecteurs qui n'ont pas découvert la Dark Romance via les réseaux sociaux, les résultats sont presque similaires. Parmi les 52 répondants, 21 ne font pas du tout attention aux TW, 15 y font parfois attention et 16 disent y faire vraiment attention.

Dans les deux cas, la catégorie la plus représentée reste celle des personnes qui ne regardent pas les trigger warnings. Cela montre que même s'ils sont présents, ils ne sont pas toujours pris en compte par les lecteurs.

Aussi, les personnes ayant découvert la Dark Romance via les réseaux sociaux, et donc plus exposées aux recommandations d'influenceurs utilisant des TW, sont aussi celles qui y prêtent le moins attention. Cela pose la question du rôle de l'influenceur, car même lorsque les avertissements sont présents, leur efficacité dépend aussi de l'attention que les lecteurs choisissent d'y accorder.



*Figure 10 : Perception de l'efficacité des trigger warnings chez les lecteurs de Dark Romance*

Ce graphique met en évidence deux autres éléments clés : la manière dont les répondants perçoivent l'efficacité TW et l'effet réel que ces avertissements ont sur leurs choix de lecture.

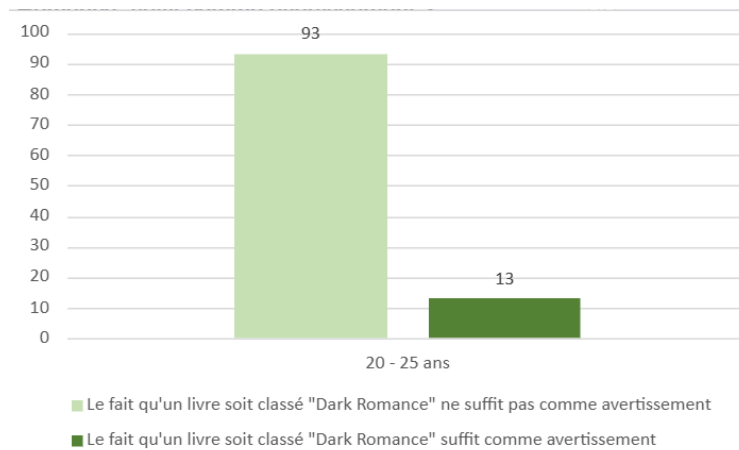
Le premier constat est qu'une grande majorité des répondants estime que les trigger warnings ne suffisent pas à protéger les lecteurs. Dans ce groupe, 26 personnes estiment que les TW peuvent les freiner dans leur lecture, 34 prétendent que cela ne change rien pour eux, 19 affirment que cela les rassure et 7 déclarent ne pas les regarder. Au total, 86 répondants sur 106 pensent que les trigger warnings sont insuffisants.

Les personnes qui pensent que les trigger warnings sont suffisants pour protéger les lecteurs sont largement minoritaires (seulement 17 répondants). Parmi elles, 6 estiment que les avertissements peuvent freiner, 7 que cela ne change rien, 2 que cela les rassure et 2 ne les regardent.

Il y a beaucoup moins de réponses nuancées : 2 personnes répondent "*oui et non*" tandis que 1 dit ne pas savoir.

Ce graphique témoigne que même parmi les répondants qui jugent les TW insuffisants, beaucoup reconnaissent qu'ils ont quand même un impact sur leur comportement de lecture. En effet, 53 personnes disent que ces avertissements peuvent les faire hésiter ou ralentir leur envie de lire certains livres.

Les résultats montrent donc que les trigger warnings ne sont pas vus comme une protection complète mais qu'ils sont quand même utiles. Cela souligne l'importance pour les influenceurs d'utiliser des TW clairs, précis et détaillés lorsqu'ils parlent de Dark Romance.



*Figure 11 : Perception du terme “Dark Romance” comme avertissement*

Le graphique ci-dessus analyse si les 20 – 25 ans perçoivent le terme “Dark Romance” comme un avertissement à lui seul. La question était de savoir si le simple fait qu’un livre soit classé dans ce genre suffit à prévenir les lecteurs du type de contenu qu’ils vont y trouver.

Les résultats sont très clairs : une très grande majorité des répondants estiment que ce n’est pas suffisant. 96 personnes considèrent que la mention “Dark Romance” n’est pas un avertissement en soi contre seulement 13 qui pensent le contraire.

Cela montre que pour beaucoup de lecteurs, le terme “Dark Romance” n’est pas envisagé comme un véritable avertissement.

### 1.3. Conclusion de l’analyse quantitative

En conclusion, les influenceurs devraient mettre plus en avant les trigger warnings dans leurs vidéos, même si ceux-ci ne sont pas les seuls garants des choix de lecture de leurs abonnés.

On constate que les personnes interrogées trouvent généralement que les trigger warnings dans les romans, bien qu’insuffisamment présentés dans les vidéos d’influenceurs, jouent un rôle dans leurs choix de lecture. Toutefois, les personnes qui ont découvert la Dark Romance via les réseaux sociaux, et qui sont plus en contact avec ceux-ci, avouent ne même pas prêter attention.

## 2. Analyse de contenu qualitative

### 2.1. Médiation et accompagnement autour de la Dark Romance sur les réseaux sociaux

Les réponses recueillies dans le cadre de cette enquête font apparaître que la majorité des personnes (92%) pensent qu'il faut une forme de médiation ou d'accompagnement spécifique autour de la Dark Romance sur les réseaux sociaux. Les rares avis contraires (5%) sont assez isolés ou fortement nuancés.

L'analyse des réponses permet de dégager plusieurs tendances majeures :

#### *2.1.1. La protection des mineurs comme une préoccupation centrale*

Le thème le plus récurrent, qui reprend 95% des partisans du “oui”, est celui de la protection des jeunes lecteurs. Les répondants soulignent que les mineurs sont le public le plus exposé à la Dark Romance sur les réseaux sociaux et, en même temps, qu'ils disposent de moins de recul critique pour en appréhender les contenus. Plusieurs personnes interrogées disent avoir observé ce phénomène, que ce soit en librairie, en bibliothèque ou dans leur entourage.

Ainsi, l'une des répondantes précise : “Oui, car les plus jeunes sont très influençables et leurs lectures pas forcément contrôlées par un adulte”. Une autre, exerçant le métier de libraire, témoigne : “Trop souvent je vois des jeunes de 14 ans ou moins en caisses avec un livre classé +18 à l'arrière du livre”. De plus, certaines répondantes expliquent leur propre expérience : “J'ai commencé à lire de la Dark Romance à mes 12/13 ans et je suis persuadée que ça m'a créé plein de problèmes. À l'époque, il n'y avait pas de sensibilisation sur le sujet au niveau des âges”.

#### *2.1.2. La banalisation des comportements toxiques*

Au-delà de la simple question de l'âge, un tiers des répondants évoquent surtout un risque plus subtil. Selon eux, la Dark Romance pourrait banaliser des comportements violents ou toxiques. Le fait de narrer des relations et des comportements problématiques comme étant romantiques pourrait fausser la vision des jeunes sur différents aspects (relations amoureuses, consentement, violence conjugale,...). Par exemple, un répondant déclare : “Cela peut biaiser

*leur perception des relations amoureuses, cela peut être dangereux, notamment pour la prévention des violences conjugales et sexuelles*”. Une autre insiste sur la nécessité de distinguer fiction et réalité : *“Il faut avoir un esprit détaché et ne surtout pas romantiser tous les actes, et comprendre que dans la vraie vie ce n'est pas un comportement normal”*.

Ce risque de banalisation est d'autant plus préoccupant que la Dark Romance est souvent présentée sur les réseaux sociaux sans explication critique. Les jeunes peuvent alors considérer que ces comportements sont socialement acceptables, voire attirants.

### *2.1.3. Le rôle des influenceurs jugé insuffisant*

Les réseaux sociaux, principalement TikTok, sont perçus comme étant les principaux moyens de diffusion de la Dark Romance auprès des jeunes. Les influenceurs littéraires y ont beaucoup d'impact mais, selon les répondants, ils ne prennent pas assez de responsabilités en matière de prévention.

Plusieurs personnes estiment qu'un simple avertissement ne suffit pas : *“La plupart des influenceurs précisent que la Dark Romance est destinée à un public averti mais ne vont pas plus loin, il faudrait mettre plus en garde”*. Un autre observe que *“beaucoup de gens donnent envie de lire sans pour autant mettre en garde”*, et une troisième précise que TikTok *“peut rendre visible auprès d'un très jeune public, sans même faire de prévention, mise en garde, voire en minimisant les éléments problématiques du livre”*.

### *2.1.4. Les trigger warnings, un outil nécessaire mais insuffisant*

Une forte tendance se dégage : l'inefficacité des trigger warnings. Bien que reconnus comme nécessaires, ils sont souvent jugés insuffisants par une majorité des répondants. En effet, une large majorité réclame une médiation, une part importante des répondants soulignent spécifiquement l'insuffisance des outils de signalement actuels (trigger warnings, mention d'âge,...), les jugeant trop discrets ou inefficaces face à la viralité des réseaux sociaux. Certains ajoutent aussi que face à la *“hype”* générée par les influenceurs qui présentent souvent les livres sous l'angle de *“tropes”* séduisants, ils en oublient de s'attarder sur la dureté de certaines scènes.

Cette limite est exprimée de manière directe par l'un de nos répondant : *“Oui, plus que des TW”* ou encore *“le fait de mentionner 'Public majeur et averti + attention au TW' ne suffit pas”*. Un

répondant travaillant en librairie ajoute : *“Beaucoup de jeunes lisent une DR même en connaissance des TW mais ne se rendent pas compte des conséquences”*.

Certaines solutions sont proposées par notre échantillon comme, par exemple, mettre les avertissements sur la couverture avant du roman plutôt qu’à l’arrière, emballer les livres sous blister ou encore, mieux former les libraires pour conseiller les clients. Ces idées montrent que la réflexion ne concerne pas seulement le numérique mais toute la chaîne du livre.

#### *2.1.5. Défense de l'autonomie du lecteur adulte*

Il est important de noter qu’une minorité des répondants (5%) exprime des avis opposés. Ils rappellent que la Dark Romance reste un genre littéraire comme un autre pour un lectorat adulte averti et que toute médiation ne peut pas se transformer en stigmatisation : *“J’en ai marre que les personnes disent que les lecteurs de Dark Romance sont problématiques. Chacun son genre littéraire”*. D’autres estiment que les avertissements existants sont suffisants pour un public adulte conscient : *“ Je pense que les lecteurs peuvent être suffisamment critiques pour lire les avertissements et commencer la lecture en pleine conscience”*.

#### *2.1.6. Conclusion de la question ouverte du Google Forms*

En conclusion, cette analyse montre qu’une très grande majorité des lecteurs (92%) demandent une médiation plus forte autour de la Dark Romance sur les réseaux sociaux. La principale raison évoquée étant de mieux protéger les mineurs exposés aux contenus viraux, mais aussi la crainte d’une banalisation de comportements toxiques lorsqu’ils sont intégrés dans des romances.

Les trigger warnings sont considérés comme utiles mais insuffisants à eux seuls. Ils ne permettent pas toujours de compenser le manque de recul critique ni la mise en scène des contenus sur les réseaux sociaux.

Enfin, la demande d’accompagnement va au-delà des influenceurs, cela implique toute la chaîne du livre afin de favoriser une consommation plus encadrée et responsable de la Dark Romance.

## 2.2. Analyse de dix comptes TikTok

Pour cette étape de l'analyse, nous avons sélectionné dix comptes TikTok. Les comptes généralistes (Annexe 2) : @oceandelivres, @booki\_em, @thory.tales, @bxbybooks et @martibabook. Les comptes spécialisés en Dark Romance (Annexe 3) : @badromancebook, @nananoxbooks, @mogoandherbooks, @justine.liam0 et @paskaldprs.

Nous voulons comparer la manière dont les deux types d'influenceurs présentent la Dark Romance tout en identifiant les schémas récurrents.

### 2.2.1. La visibilité

Lors de notre analyse, nous avons remarqué que presque tous les influenceurs utilisent les hashtags de la même manière. Tout d'abord, ils utilisent tous des tags pour cibler une communauté : les hashtags #booktokfrance ou #fypbook servent à renvoyer les vidéos des influenceuses dans le BookTok. Ils utilisent aussi des hashtags encore plus ciblés comme #darkromance, #hauntingadeline, #hdcarlton, qui vont permettent de toucher directement les lecteurs intéressés par le genre ou l'œuvre précise.

### 2.2.2. Analyse des trigger warnings

Nous avons observé que la manière dont les trigger warnings sont utilisés par les influenceurs est très différente et semble dépendre d'un choix personnel plutôt que d'une vraie règle commune dans la communauté.

Pour les créateurs de contenu généralistes, les trigger warnings sont plus souvent présents tant de manière écrite qu'orale. Dans la majorité des cas, ils sont présents à l'écrit dans la vidéo (sur le compte de @oceandelivres, il prend la forme de "*GROS TRIGGER WARNINGS. Ne lisez pas ça avant d'en prendre conscience*" et sur le compte de @thory.tales : "*TRIGGER WARNINGS - EXPLICIT CONTENT*") et ils sont aussi annoncés oralement. Les avertissements sont placés dès le début de la vidéo, afin de prévenir immédiatement les abonnés, mais aussi écrits, incrustés tout le long de la et aussi en légende. Pour 3 comptes sur 5, les trigger warnings sont précis avec une liste détaillée des thèmes présents dans les romans. Ils peuvent écrire "*TW dark romance : tr\*ffiq d'enfant, péd\*ph!lle, agress!on ph!sique, m\*urtre,..*" et "*Public Adulte, public averti, viol, torture, trafic d'humain*". Certains influenceurs insistent aussi fortement sur la violence des romans. Ils rappellent que ces lectures ne sont "*pas pour rire*" et qu'elles

peuvent choquer même les lecteurs adultes. Ces discours montrent une volonté de responsabiliser leur communauté et de rappeler que la Dark Romance contient parfois des scènes extrêmement difficiles à lire.

En ce qui concerne les influenceurs spécialisés en Dark Romance, deux comptes sur cinq ne donnent aucun avertissement de contenu, malgré les thèmes difficiles abordés dans le livre. Pour les trois autres comptes, les trigger warnings prennent deux formes : certains sont uniquement annoncés oralement, d'autres seulement écrits et certains utilisent les deux stratégies en même temps. Le placement des avertissements change selon les créateurs. Dans certains cas, ils apparaissent dès le début de la vidéo. Il arrive aussi qu'un texte reste affiché pendant toute la durée de la vidéo. D'autres créateurs, contrairement aux influenceurs généralistes, choisissent de les placer au milieu de la vidéo. Cependant, les trigger warnings restent tous assez vagues : certains créateurs évoquent des thèmes lourds comme le trafic d'êtres humains ou le fait que le livre soit "*psychologiquement très lourd*" sans réellement utiliser le terme "*trigger warning*" pour informer leur audience. D'autres utilisent des formulations plus humoristiques comme "*la liste de trigger warnings, une liste de course*" tandis que certains se contentent d'un sigle "*⚠ DR*" dans la vidéo ou dans la légende, sans donner plus de détails sur les contenus sensibles présents dans le roman.

### 2.2.3. Analyse des commentaires

Les réactions dans les commentaires sont intéressantes à comparer car elles sont très différentes entre les deux types de créateurs de contenu.

#### A) *Les trigger warnings*

Le premier élément marquant est la question des trigger warnings. En effet, certains utilisateurs rappellent l'importance des avertissements pour protéger les personnes sensibles ou vulnérables. Certains expliquent que des livres peuvent réveiller des traumatismes ou provoquer un malaise chez certains lecteurs, même adultes. Dans ces échanges, plusieurs abonnés insistent sur la nécessité d'annoncer clairement les thèmes sensibles présents dans les romans. Les commentaires deviennent un espace où les utilisateurs discutent de la responsabilité des créateurs de contenu face aux Dark Romances qu'ils recommandent. Les abonnés utilisent aussi les commentaires pour demander des informations complémentaires lorsque les trigger warnings ne sont pas assez détaillés à leur goût dans la vidéo. Ils cherchent

à connaître précisément les thèmes abordés avant d'acheter le roman : *“C quoi la liste des triggers warning ?”*. Cela montre que les avertissements ont un rôle de prévention et d'information pour une partie de la communauté. Enfin, les commentaires vont aussi montrer que la perception des trigger warnings, mais surtout de la Dark Romance, est différente selon les lecteurs. Certains abonnés semblent désensibilisés à la violence présente dans le roman *“L'Ombre d'Adeline”* : *“2 semaines que je le lis et je n'arrive même pas à le finir tellement je le trouve d'un ennui . Pareil il me fait rire . Et franchement les gens disent que c'est une dark romance hyper violente mais moi je me suis ennuyé . Ce livre est mou 🤔. La seule chose que j'ai aimé dans ce livre c'est le côté paranormal dans la maison et la traite des enfants . Mais franchement j'ai eu lu des TW bien plus choquants que ce livre . je cherche encore le côté dark romance 🤔.”*. Cela montre qu'une partie du public est habitué à des contenus très violents et cherche parfois des lectures toujours plus choquantes.

### *B) L'âge*

L'espace “commentaires” sur BookTok est souvent un lieu de débat autour de l'âge minimal des lecteurs. Même si ces livres sont généralement présentés comme réservés à un public majeur, beaucoup de mineurs montrent leur intérêt et cherchent à savoir s'ils peuvent quand même les lire. Certains adolescents demandent directement l'autorisation dans les commentaires avec des messages comme : *“Salut est se que même si on a 15 on peut l'acheter ?”*. D'autres expliquent vouloir passer au-dessus de la limite d'âge : *“je vais demander à ma mère de me "acheter (15 ans)”*. Face à ces commentaires, les créateurs de contenu répondent souvent de manière assez ferme en rappelant que la Dark Romance est destinée aux personnes de plus de 18 ans. Certains abonnés vont plus loin en expliquant qu'avoir la majorité ne veut pas systématiquement dire avoir la maturité nécessaire pour lire ce genre de roman. Pour eux, certains lecteurs peuvent encore être trop sensibles à ces thèmes, même à 18 ans et au-delà. Cela montre que la question de la maturité semble être aussi importante que la question de l'âge.

Concernant les comptes spécialisés en Dark Romance, l'analyse des comptes montre qu'il n'y a aucune discussion concernant les trigger warnings et l'âge. Les abonnés semblent soit ne pas y prêter attention, soit les ignorer complètement ou soit y être habitués. Les échanges se concentrent davantage sur l'histoire, les personnages ou l'envie de lire le livre plutôt que sur les thèmes sensibles présents dans les œuvres. Cette absence de réaction peut montrer que les

trigger warnings sont devenus quelque chose de fréquents dans la communauté de créateurs de contenu avec un compte dédié à la Dark Romance.

#### 2.2.4. Conclusion de l'analyse des dix comptes TikTok

En conclusion, l'analyse comparative des dix comptes TikTok montre des différences importantes dans la manière dont les influenceurs vont promouvoir des livres incluant des trigger warnings. Cependant, tous vont utiliser des hashtags pour maximiser la visibilité de leurs contenus.

En revanche, les trigger warnings sont mieux intégrés chez les influenceurs généralistes. En effet, ils sont plus précis et sont au début de la vidéo tandis qu'ils sont vagues ou absents dans les comptes spécialisés qui s'adressent à un public déjà initié à la Dark Romance.

Ces écarts se reflètent aussi dans les commentaires. Les abonnés des comptes généralistes posent plus de questions concernant l'âge et les trigger warnings que sur les comptes généralistes où ils ne sont pas présents.

## IV. Résultats des analyses

Cette partie vise à mettre en perspective les résultats issus de nos analyses afin de confronter les données recueillies à nos trois hypothèses de départ.

### 3.1. L'effet BookTok (Dera, 2024) et l'impulsivité face au résumé

L'hypothèse : **“L'effet BookTok favorise une consommation immédiate de livres de Dark Romance en accordant davantage d'importance aux recommandations des influenceurs plutôt qu'au résumé du livre”** est partiellement validée. En effet, même si la popularité sur les réseaux sociaux pousse les lecteurs à acheter un livre, le résumé du livre reste quand même un élément très important.

Les données quantitatives confirment l'existence d'un effet d'influence car 91% des répondants reconnaissent que la popularité d'un livre sur les réseaux sociaux les pousse parfois à commencer à le lire sans vraiment prendre le temps d'y réfléchir. Ce phénomène correspond à ce que la littérature appelle *“l'effet BookTok”* (Dera, 2024), les livres devenant viraux, non pas grâce à une analyse critique détaillée, mais grâce au côté émotionnel et personnel des avis sur les réseaux sociaux (Parmentier, 2022). Comme l'explique Wiart, c'est surtout le lien de confiance et de proximité entre l'influenceur et sa communauté qui favorise ces achats (Wiart, 2024). Les influenceurs deviennent alors de nouveaux prescripteurs culturels, parfois plus convaincants que les critiques traditionnels (Parmentier, 2022).

Cependant, la partie de l'hypothèse affirmant que la recommandation est plus importante que le résumé n'est pas confirmée par les résultats. Malgré l'influence des créateurs de contenu, le résumé du livre reste le premier critère d'achat selon 120 de nos répondants sur 156. Il est suivi de près par les tropes (111 réponses) qui permettent aux lecteurs de vérifier si le livre correspond à leurs goûts. La critique de l'influenceur arrive seulement en quatrième position (84 réponses) tandis que la confiance accordée à celui-ci arrive en sixième position (55 réponses).

Legendre expliquait que de simples vidéos du type *“à lire absolument”* pouvaient parfois suffire à influencer les lecteurs vers un achat (Legendre, 2019). Nos résultats nuancent cette idée pour les lecteurs de 20 à 25 ans. L'influenceur joue donc un rôle de découverte et attire l'attention sur un livre en agissant comme un *“relais essentiel”* (Rogues, 2021) mais il ne

remplace pas l'analyse du contenu. Les lecteurs utilisent donc les recommandations pour découvrir de nouvelles œuvres mais ils se fient quand même encore au résumé pour prendre leur décision finale.

En conclusion, l'hypothèse H1 est nuancée. Elle est validée concernant l'influence des réseaux sociaux sur la rapidité et l'impulsivité des achats, renforcée par les algorithmes et les émotions (Cotter, 2019 ; Boffone & Jerasa, 2021). Cependant, elle est infirmée concernant la disparition du rôle du résumé qui reste central dans le choix de lecture.

### 3.2. Perception de la médiation des influenceurs BookTok autour de la Dark Romance

L'analyse des verbatims de la question ouverte de notre Google Forms valide notre hypothèse H2 : **“Le manque de médiation des influenceurs BookTok autour de la Dark Romance est perçu comme une lacune nécessitant un accompagnement spécifique”**.

En effet, 92% des personnes interrogées sont favorables à une forme de médiation ou d'accompagnement sur les réseaux sociaux pour ce type de lecture. Cela montre une inquiétude que les lecteurs partagent. Les données recueillies mettent en évidence plusieurs aspects de ce problème. La protection des mineurs est la principale préoccupation pour 95% des personnes qui sont favorables à une médiation. Les mineurs sont considérés comme les lecteurs les plus exposés et les moins préparés pour prendre des contenus difficiles ou violents avec du recul. La question de la banalisation de comportements toxiques est aussi fortement mise en avant. Selon les lecteurs, la Dark Romance peut influencer la manière dont les jeunes lecteurs perçoivent les relations amoureuses, le consentement et les violences dans le couple. Cette inquiétude rejoint aussi les critiques de chercheurs qui estiment que ces histoires peuvent rendre des situations d'abus plus acceptables ou romantiques dans l'imaginaire des lecteurs (Herb, 2021).

Même si les influenceurs BookTok sont aujourd'hui vus comme de nouveaux intermédiaires importants (Parmentier, 2022), leur rôle de prévention reste jugé insuffisant. Selon les lecteurs, pour la plupart des influenceurs, les avertissements se limitent à “*ce contenu est réservé à un public averti*” sans expliquer plus clairement les dangers. C'est d'autant plus important étant donné qu'ils sont considérés comme utiles pour établir une forme de contrat avec le lecteur (Deane, 2026).

Il faut toutefois nuancer les résultats. En effet, une petite partie de notre échantillon pense que les adultes sont capables de gérer seuls leurs lectures et que les dispositifs actuels sont suffisants pour eux. De plus, la responsabilité de cet accompagnement ne repose pas uniquement sur les influenceurs car les libraires, les éditeurs et les parents sont aussi concernés. Certains proposent, par exemple, des solutions comme le blister sur les livres ou des avertissements plus visibles sur les couvertures.

### 3.3. La place des trigger warnings entre les influenceurs généralistes et spécialisés

En ce qui concerne la troisième et dernière hypothèse **“Les influenceurs généralistes intègrent plus souvent des trigger warnings dans leurs contenus de Dark Romance que les influenceurs spécialisés”**, elle est validée par l’analyse des dix comptes TikTok. Les résultats montrent une grande différence dans la manière de présenter des avertissements entre les deux types de créateurs de contenu.

Les influenceurs généralistes utilisent souvent deux formes de trigger warnings en même temps (écrit et oral). Cela permet de mieux toucher l’audience et de s’assurer que l’information est bien comprise. Ces avertissements sont placés au tout début de la vidéo et ils jouent un rôle de *“seuil paratextuel”* (Genette, 1988), c’est-à-dire qu’ils servent de limite d’entrée avant l’exposition au contenu. Aussi, les trigger warnings sont souvent plus précis, les listes mentionnent les thèmes sensibles comme le viol, la torture ou le trafic d’êtres humains. Cela montre une volonté de prévenir le lecteur et de prendre en compte un public qui n’est pas forcément habitué aux codes de la Dark Romance. Cette démarche correspond aussi à l’idée d’un *“contrat de consentement”* entre le créateur et son audience (Deane, 2026), où le lecteur est informé avant d’être exposé à des contenus sensibles.

A l’inverse, les comptes spécialisés dans la Dark Romance mettent moins en avant les trigger warnings. Certains ne donnent aucun avertissement. Et quand ils sont présents, ils sont souvent peu précis, vagues. La forme est aussi différente : certains créateurs de contenu utilisent des formulations plus humoristiques en comparant les TW à une *“liste de courses”* pour signifier qu’elle est longue, ou se limitent à un simple sigle comme *“⚠ DR”*. Ce type de présentation réduit sa fonction d’information car elle est fortement incomplète. De plus, le positionnement n’est pas toujours optimal : ils peuvent apparaître au milieu de la vidéo, ce qui augmente le risque qu’ils soient manqués par les utilisateurs (Zhang et al., 2025).

Cette différence peut s'expliquer par le fait que les influenceurs spécialisés ont déjà une audience habituée aux thèmes violents, ils peuvent donc considérer que des avertissements détaillés ne sont pas toujours nécessaires car leur communauté connaît déjà les codes du genre.

## V. Discussion avec la littérature

Cette partie compare les résultats des analyses obtenus avec la littérature scientifique déjà existante. L'objectif est de voir comment nos observations s'inscrivent dans les recherches sur la Dark Romance et les trigger warnings.

### 1. Discussion avec l'analyse quantitative

Les résultats montrent que l'échantillon est presque entièrement féminin (97%) et majoritairement jeune. Cela confirme les travaux de Deane et Chedaleux sur le public de la Dark Romance (Deane, 2026 ; Chedaleux, 2020).

Les données montrent que la confiance envers les influenceurs joue un rôle (55 réponses sur 156) mais qu'elle est moins importante que le résumé du livre (120 réponses). Cela nuance les travaux de Wiart et Dera qui mettent surtout en avant le lien affectif et l'authenticité dans l'acte d'achat (Wiart, 2024 ; Dera, 2024). Cependant, il est intéressant de noter que cette priorité accordée au résumé dans leur choix de lecture contraste avec les textes de Legendre et Krywicki. En effet, selon eux, les nouveaux influenceurs font la promotion de livres via des formats courts sans même mentionner le contenu du livre (Legendre, 2019 ; Krywicki, 2023). Cependant ; 91% des répondants admettent que la viralité peut pousser à une lecture impulsive sans recul, ce qui confirme « *l'effet BookTok* » (Dera, 2024).

### 2. Discussion avec l'analyse qualitative : médiation autour de la Dark Romance

Les participants expriment une inquiétude face à la banalisation de comportements problématiques dans certains récits. Cela rejoint les critiques d'Herb sur la manière dont certaines relations toxiques peuvent être présentées comme romantiques (Herb, 2021). Cependant, nos résultats montrent que la majorité des participants à notre enquête font clairement la différence entre fiction et réalité mais que leur inquiétude concerne surtout les publics mineurs. Cela rejoint Radway qui montre que les lecteurs adultes savent distinguer les deux (fiction et réalité) mais s'interrogent sur la réception chez les plus jeunes (Radway, 2000).

Nos résultats montrent que les trigger warnings n'atteignent pas leur but dans la pratique sur les réseaux sociaux littéraire. En effet, 86% des répondants les jugent insuffisants et beaucoup ne les regardent pas. Cela se confirme dans la littérature car certains montrent que ces avertissements ont un impact limité sur la protection émotionnelle des publics (Bellet et al., 2018 ; Jones et al., 2020).

### 3 . Discussion de l'analyse des comptes TikTok

La comparaison entre les comptes généralistes et spécialisés en Dark Romance permet de réfléchir aux stratégies de visibilité utilisées par les influenceurs concernant les trigger warnings.

Tout d'abord, les comptes utilisent les mêmes hashtags (#BookTok et #DarkRomance), ce qui confirme les logiques de visibilité décrites par Cotter. En effet, elle décrit une stratégie où les créateurs de contenu postent des vidéos en anticipant leur potentiel de viralité pour maximiser leur portée. L'utilisation de ces hashtags s'inscrit dans cette logique de visibilité (Cotter, 2019).

Les comptes généralistes jouent un rôle de médiateur, comme le décrit Parmentier, en utilisant des trigger warnings plus clairs et plus visibles (oral et écrit) (Parmentier, 2022). À l'inverse, les comptes spécialisés semblent s'adresser à un public déjà habitué à ce type de contenu.

Les commentaires montrent aussi que la médiation est souvent assurée par les utilisateurs eux-mêmes, notamment lorsqu'ils demandent les trigger warnings en commentaires ou discutent de l'âge recommandé pour lire tel ou tel roman. Cela confirme l'idée d'une lecture participative (Kraxenberger et al., 2021 ; Parmentier, 2022)

## VI. Conclusion

### 1. Conclusion de l'analyse

Ce mémoire a pour objectif d'analyser la manière dont les recommandations présentes sur TikTok et Instagram jouent un rôle dans le choix de lecture des jeunes adultes de 20 à 25 ans, en particulier autour du genre de la Dark Romance. Il s'intéresse plus précisément aux contenus créés par les influenceurs littéraires et à la visibilité des trigger warnings dans ces vidéos.

L'analyse portait également sur le rôle des influenceurs littéraires comme nouveaux intermédiaires culturels (Parmentier, 2022). Pour étudier ces phénomènes, ce travail s'appuie sur une approche à la fois qualitative et quantitative, en croisant les réponses à un questionnaire adressé aux lecteurs rencontrés lors du salon "*Love Story*", salon littéraire dédié entièrement à la romance à Mons en Belgique, avec l'analyse des pratiques de communication de dix comptes TikTok représentatifs de la communauté BookTok.

L'ensemble de ces éléments permettait de mieux comprendre la manière dont les réseaux sociaux jouent un rôle dans les habitudes de lecture des jeunes adultes et d'analyser différentes hypothèses de recherche.

#### 1.1. Réponse à la question de recherche

Durant ce mémoire, nous avons été guidés et avons tenté de répondre à la question de recherche suivante :

**“Dans quelle mesure la visibilité des trigger warnings dans les recommandations littéraires sur TikTok et Instagram, déterminent-elles le processus de décision de lecture de romans de Dark Romance chez les jeunes adultes de 20 à 25 ans ?”.**

Les résultats montrent que les réseaux sociaux ont une forte influence sur les choix de lecture des jeunes adultes de 20 à 25 ans. La viralité pousse 91% des répondants à commencer un roman parce qu'ils l'ont vu sur les réseaux sociaux. Les influenceurs jouent donc un rôle important dans la découverte de ces œuvres. Cependant, les lecteurs gardent un certain esprit critique puisque le résumé reste le principal critère de choix pour la majorité des répondants (120 personnes sur 156).

L'étude montre aussi que sur les réseaux sociaux, les trigger warnings passent souvent inaperçus. En effet, presque la moitié des lecteurs qui ont découvert la Dark Romance sur les réseaux sociaux disent ne pas faire attention aux TW. Et pour 86 personnes sur 106 interrogées, ces avertissements ne protègent pas vraiment le lecteur. Toutefois, même s'ils sont jugés insuffisants, ils ne sont pas totalement inutiles. 53 personnes disent que voir des avertissements peut les faire ralentir ou hésiter avant de commencer leur lecture. 92 % des personnes interrogées demandent un meilleur encadrement sur les réseaux sociaux. Selon eux, les trigger warnings actuels sont trop discrets face à la rapidité avec laquelle les livres deviennent viraux. Ils s'inquiètent aussi que les comportements toxiques présents dans ces romans finissent par sembler "dans la norme" et ils pensent que les influenceurs ne guident pas correctement les lecteurs les plus jeunes ou les plus vulnérables.

## 2. Limites de la recherche

Malgré la rigueur et l'attention apportée à ce mémoire, il présente certaines limites qu'il est important de prendre en compte.

La première concerne la taille du corpus qualitatif. L'analyse repose sur seulement dix comptes TikTok. Même si les profils sélectionnés sont variés (cinq comptes généralistes et cinq comptes spécialisés en Dark Romance), ils ne peuvent pas représenter toute la communauté BookTok francophone. Certaines pratiques ou tendances ont donc pu ne pas apparaître ici.

La deuxième limite concerne le contexte géographique de l'étude. Le questionnaire a été diffusé uniquement lors du salon Love Story à Mons, en Belgique. Les habitudes de lecture et les perceptions de la Dark Romance et des trigger warnings peuvent varier selon les régions et les pays.

Enfin, l'étude ne comprend pas d'entretiens avec les influenceurs dont les comptes ont été analysés. L'observation des vidéos permet de se rendre compte de leurs pratiques mais pas de comprendre directement leurs intentions ou leurs choix concernant la place et l'importance attribuée aux trigger warnings. Des entretiens auraient permis d'approfondir ces aspects.

### 3. Perspectives futures

L'étude pourrait être approfondie par plusieurs pistes de recherche.

La première perspective serait de faire des comparaisons avec différentes tranches d'âges. En effet, nous n'avons utilisé que 36,4% de notre échantillon. Il serait intéressant de découvrir ce que pensent les différentes générations au sujet de la Dark Romance mais surtout les réponses des personnes mineures. En effet, l'analyse de notre Google Forms montre que 65% des 15 – 20 ans lisent de la Dark Romance. Une recherche future ciblée sur ce public permettrait aussi de mieux saisir les effets d'une exposition à un jeune âge à la Dark Romance, notamment sur la perception des relations toxiques et des comportements violents.

Une autre piste intéressante serait de s'intéresser à l'effet des trigger warnings sur les lecteurs ayant vécu des expériences traumatisantes. Notre étude ne permet pas de savoir ce que les personnes ressentent lorsqu'elles lisent ce type de roman, comportant des trigger warnings. Une recherche plus ciblée, sur les personnes ayant un vécu plus difficile, permettrait de mieux comprendre si ces lecteurs accordent plus d'attention aux avertissements que d'autres, s'ils les recherchent avant de commencer un livre et dans quelle mesure ils jouent un rôle protecteur pour les publics les plus vulnérables.

Enfin, une dernière perspective pourrait être de comparer les pratiques de recommandations de différentes plateformes. En effet, ce mémoire s'est intéressé à TikTok et à Instagram mais d'autres espaces comme YouTube ou Goodreads jouent également un rôle dans la communauté littéraire en ligne. De plus, une analyse comparative entre l'utilisation des trigger warnings sur TikTok et Instagram pourrait être intéressante. Une recherche future pourrait examiner leurs mécanismes d'influence : la visibilité des trigger warnings ou la façon de parler de la Dark Romance varient selon les plateformes et leurs formats de contenus.

## 4. Bibliographie

### 1. Articles scientifiques

- Baccini, A. (2010). *Statistique descriptive élémentaire*. Institut de Mathématiques de Toulouse — UMR CNRS 5219, Université Paul Sabatier. <https://www.math.univ-toulouse.fr/~baccini/zpedago/asde.pdf>
- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France.
- Barnard, I., Caldwell, R. A., Patchigondla, J., Rallin, A., Read-Davidson, M., Trejo, E., & Wilson, K. M. (2026). *Trigger warnings: Teaching through trauma*. Lever Press. <https://doi.org/10.3998/mpub.13074989>
- Bellet, B. W., Jones, P. J., & McNally, R. J. (2018). Trigger warning: Empirical evidence ahead. *Journal of Behavior Therapy and Experimental Psychiatry*, 61, 134–141. <https://doi.org/10.1016/j.jbtep.2018.07.002>
- Bellet, B. W., Jones, P. J., Meyersburg, C. A., Brenneman, M. M., Morehead, K. E., & McNally, R. J. (2020). Trigger warnings and resilience in college students: A preregistered replication and extension. *Journal of Experimental Psychology: Applied*, 26(4), 717–723. <https://doi.org/10.1037/xap0000270>
- Bernadat, J.-C. (2022). Le fanatisme technocratique : obstacle à une approche systémique vertueuse. Dans *Approche systémique et relation d'accompagnement (Les Cahiers de l'Actif*, nos 548–549, pp. 59–73). Éditions Actif.
- Bishqemi, K., & Crowley, M. (2022). TikTok vs. Instagram: Algorithm comparison. *Journal of Student Research*, 11(1). <https://doi.org/10.47611/jsrhs.v11i1.2428>
- Boffone, T., & Jerasa, S. (2021). Toward a (queer) reading community: BookTok, teen readers, and the rise of TikTok literacies. *Talking Points*, 33(1), 10–16. <https://doi.org/10.58680/tp202131537>
- Bois, G., Saunier, É., & Vanhée, O. (2015). La promotion des livres de littérature sur Internet : L'agencement du travail réputationnel des éditeurs et des blogueurs. *Terrains & Travaux*, 26(1), 63–81. <https://doi.org/10.3917/tt.026.0063>
- Bouri, R., & Mezghenni Dhouib, R. (2017). Proposition d'un modèle de facteurs explicatifs de l'adoption du QR code dans un pays émergent. *Question(s) de Management*, 19(4), 101–116. <https://doi.org/10.3917/qdm.174.0101>
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). *Using thematic analysis in psychology*. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101.

- Bridgland, V. M. E., Jones, P. J., & Bellet, B. W. (2024). A meta-analysis of the efficacy of trigger warnings, content warnings, and content notes. *Clinical Psychological Science*, 12(4), 751–771. <https://doi.org/10.1177/21677026231186625>
- Charles, A., Hare-Duke, L., Nudds, H., Franklin, D., Llewellyn-Beardsley, J., Rennick-Egglestone, S., Gust, O., Ng, F., Evans, E., Knox, E., Townsend, E., Yeo, C., & Slade, M. (2022). Typology of content warnings and trigger warnings: Systematic review. *PLoS ONE*, 17(5), e0266722. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0266722>
- Chedaleux, D. (2018). Construire un regard sur la réception de *Cinquante nuances de Grey* : une ethnographie en ligne. *Poli – Politique de l'image*, 14, 82–91. <https://hal.science/hal-02982723>
- Cotter, K. (2019). Playing the visibility game: How digital influencers and algorithms negotiate influence on Instagram. *New Media & Society*, 21(4), 895–913.
- Critelli, J. W., & Bivona, J. M. (2008). Women’s erotic rape fantasies: An evaluation of theory and research. *The Journal of Sex Research*, 45(1), 57–70. <https://doi.org/10.1080/00224490701808191>
- Dacheux, É. (2022). Stuart Hall, *Identités et cultures 2. Politiques des différences*. Paris, Éd. Amsterdam, 2019, 400 pages. *Questions de communication*, 42(2), 548–550. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.30611>
- Deane, K. (2026). Dark romance: An introduction. *Porn Studies*, 1–22. <https://doi.org/10.1080/23268743.2025.2586593>
- Dera, J. (2024). BookTok: A narrative review of current literature and directions for future research. *Literature Compass*, 21(10–12), e70012. <https://doi.org/10.1111/lic3.70012>
- Fathimah, A. (2025). Audience encoding-decoding analysis in TikTok’s dark romance content. *ELite Journal: International Journal of Education, Language and Literature*, 5, 18–31. <https://doi.org/10.26740/elitejournal.v5n4.p18-31>
- Genette, G. (1988). The Proustian paratext. *SubStance*, 17(2), 63–77. <https://doi.org/10.2307/3685140>
- Herb, A. (2021). (Para)normalizing rape culture: Possession as rape in young adult paranormal romance. *Girlhood Studies*, 14(1), 68–84. <https://doi.org/10.3167/ghs.2021.140107>

- Jones, P. J., Bellet, B. W., & McNally, R. J. (2020). Helping or harming? The effect of trigger warnings on individuals with trauma histories. *Clinical Psychological Science*, 8, 1–13. <https://doi.org/10.1177/2167702620921341>
- Kang, J., Yoon, J., Park, E., & Han, J. (2022). Why tag me? Detecting motivations of comment tagging in Instagram. *Expert Systems with Applications*, 202, 117171. <https://doi.org/10.1016/j.eswa.2022.117171>
- Kraxenberger, M., Knoop, C. A., & Menninghaus, W. (2021). Who reads contemporary erotic novels and why? *Humanities and Social Sciences Communications*, 8, 96. <https://doi.org/10.1057/s41599-021-00764-3>
- Krywicki, V. (2023). Best-sellers pour adolescents et culture médiatique : Une approche transversale du succès littéraire. *Belphégor*, 21(2). <https://doi.org/10.4000/belphegor.5676>
- Legendre, B. (2019). *Ce que le numérique fait aux livres*. Presses universitaires de Grenoble.
- Lockhart, E. A. (2016). Why trigger warnings are beneficial, perhaps even necessary. *First Amendment Studies*, 50(2), 59–69. <https://doi.org/10.1080/21689725.2016.1232623>
- Parmentier, S. (2022). Le potentiel viral des influenceurs littéraires : Le cas des BookTokers français. *Les Cahiers du numérique*, 18(1), 97–123.
- Popova, M. (2021). *Dubcon: Fanfiction, power, and sexual consent*. MIT Press.
- Radway, J.-A. (2000). Lectures à « l'eau de rosé ». Femmes, patriarcat et littérature populaire. *Politix*, 51(3), 163–177. <https://doi.org/10.3406/polix.2000.1108>
- Reuchlin, M. (2009). *Les méthodes en psychologie*. Presses universitaires de France.
- Rogues, C. (2021). Tasses de café et fleurs séchées. Plongée dans l'univers Bookstagram. *Communication & langages*, 207(1), 65–91. <https://doi.org/10.3917/comla1.207.0065>
- Siguier, M. (2020). Le #Bookporn sur Instagram : Poétique d'une littérature ornementale. *Communication & Langages*, 203(1), 63–80.
- Tamim, A. (2020). Le questionnaire et l'entretien comme instruments de recherche. *Revue Linguistique et Référentiels Interculturels*, 1(1), 52–57.
- Thomas, B. (2021). The #bookstagram: Distributed reading in the social media age. *Language Sciences*, 84, 101358.

- Toussaint, E. R., & Toussaint, G. T. (2014). What is a pattern? In *Proceedings of Bridges 2014: Mathematics, Music, Art, Architecture, Culture* (pp. 293–300).
- Wiart, L. (2024). Les livres sous influence. *Esprit*, 10, 61–70.
- Zhang, X., Gupta, M., Altland, E., & Lee, S. W. (2025). Understanding the perceptions of trigger warning and content warning on social media platforms in the U.S. *Proceedings of the ACM on Human-Computer Interaction*, 9(7), 1–34.

## 2. Mémoires et thèses

- Bigey, M. (2025). *Affect et biais cognitifs au cœur du réseau socionumérique TikTok : Une exploration de #BookTok*.
- Clerc-Florimond, A., & Lacôte-Gabrysiak, L. (2024). *Les professionnels du livre et la New Romance : Entre valorisation, réticences et rejet*.
- Gupta, M. (2023). *Understanding social media users' perceptions of trigger and content warnings* (Mémoire de master, Virginia Tech). <http://hdl.handle.net/10919/116505>
- Hernandez, J. (2024). *Exploring consent: An analysis of consent in dark romance and contemporary romance books* (Mémoire, Portland State University).

## 3. Sites internet

- @badromancebook. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur : [https://www.tiktok.com/@badromancebook?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@badromancebook?is_from_webapp=1&sender_device=pc) (consulté le 23 mai 2026)
- @booki\_em. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur : [https://www.tiktok.com/@booki\\_em?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@booki_em?is_from_webapp=1&sender_device=pc) (consulté le 23 mai 2026)
- @bxbybooks. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur : [https://www.tiktok.com/@bxbybooks?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@bxbybooks?is_from_webapp=1&sender_device=pc) (consulté le 23 mai 2026)
- @justine.liam0. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur : [https://www.tiktok.com/@justine.liam0?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@justine.liam0?is_from_webapp=1&sender_device=pc) (consulté le 23 mai 2026)

- @martibabooks. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur :  
[https://www.tiktok.com/@martibabook?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@martibabook?is_from_webapp=1&sender_device=pc)  
(consulté le 23 mai 2026)
- @mogoandherbooks. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur :  
[https://www.tiktok.com/@mogoandherbooks?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@mogoandherbooks?is_from_webapp=1&sender_device=pc)  
(consulté le 23 mai 2026)
- @nananoxbooks. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur :  
[https://www.tiktok.com/@nananoxbooks?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@nananoxbooks?is_from_webapp=1&sender_device=pc)  
(consulté le 23 mai 2026)
- @oceandelivres. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur :  
[https://www.tiktok.com/@oceandelivres?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@oceandelivres?is_from_webapp=1&sender_device=pc)  
(consulté le 23 mai 2026)
- @paskaldprs. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur :  
[https://www.tiktok.com/@paskaldprs?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@paskaldprs?is_from_webapp=1&sender_device=pc)  
(consulté le 23 mai 2026)
- @thory.tales. Profil TikTok. TikTok. Disponible sur :  
[https://www.tiktok.com/@thory.tales?is\\_from\\_webapp=1&sender\\_device=pc](https://www.tiktok.com/@thory.tales?is_from_webapp=1&sender_device=pc)  
(consulté le 23 mai 2026)
- ARTE. (2026). *Twist - TikTok au secours du livre ?* [Émission télévisée]. ARTE.  
<https://www.arte.tv/fr/videos/128831-002-A/twist/>
- ARTE. (2026). *New adult : le boom de la romance littéraire* [Documentaire]. ARTE.  
<https://www.arte.tv/fr/videos/123390-000-A/new-adult-le-boom-de-la-romance-litteraire/>
- Jacobs, A. (2026). Livre de “dark romance” faisant l’apologie de la pédocriminalité : des plateformes de vente en ligne coupables ? *RTBF*. <https://www.rtbf.be/article/livre-de-dark-romance-faisant-l-apologie-de-la-pedocriminalite-des-plateformes-de-vente-en-ligne-coupables-11685134>
- Le Monde. (2026, 26 février). Jessie Auryann porte plainte après le retrait de son livre. *Le Monde*. [https://www.lemonde.fr/societe/article/2026/02/26/corps-a-c-ur-l-autrice-porte-plainte-apres-le-retrait-du-livre-accuse-d-apologie-de-la-pedophilie-sur-amazon\\_6668423\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2026/02/26/corps-a-c-ur-l-autrice-porte-plainte-apres-le-retrait-du-livre-accuse-d-apologie-de-la-pedophilie-sur-amazon_6668423_3224.html)
- RTBF. (2026). France : la Haute-commissaire à l’enfance demande de retirer de la vente un livre de “dark romance”. *RTBF*. <https://www.rtbf.be/article/france-la-haute->

[commissaire-a-l-enfance-demande-de-retirer-de-la-vente-un-livre-de-dark-romance-pour-apologie-de-la-pedophilie-11684928](#)

- RTBF. (2026). L’auto-édition sur Amazon : quand la mécanique du scandale s’emballe. *RTBF*. <https://www.rtbf.be/article/l-auto-edition-sur-amazon-quand-la-mecanique-du-scandale-s-emballe-11704808>
- RTL Info. (2026). Guide du parfait pédocriminel : polémique autour d’un livre de dark romance. *RTL Info*. <https://www.rtl.be/actu/monde/france/guide-du-parfait-pedocriminel-des-milliers-de-lecteurs-choques-par-un-livre-de/2026-02-26/article/781035>
- Statistique Canada. (2021, 2 septembre). *Sélection d’un échantillon*. <https://www150.statcan.gc.ca/>

#### 4. Roman

- Rivens, S. *Captive*. Paris : Hachette Livre, 2022. Version numérique.

## Résumé

Depuis quelques années, le monde de l'édition évolue fortement avec le numérique, rendant la littérature plus sociale grâce aux réseaux comme Tik Tok et Instagram. La Dark Romance, un sous-genre mettant en avant des thèmes sombres et transgressifs, s'est largement popularisée sur le BookTok via des critiques, citations et vlogs de lecture. Les influenceurs jouent un rôle important grâce à la relation de confiance qu'ils entretiennent avec leur communauté, tandis que les trigger warnings, destinés à prévenir la présence de contenus sensibles ou violents, restent encore inégalement utilisés.

L'objectif de ce mémoire est d'analyser comment les influenceurs jouent un rôle dans les choix de lecture des utilisateurs. Notre question de recherche est la suivante : *“Dans quelle mesure la visibilité des trigger warnings, dans les recommandations littéraires sur Tik Tok et Instagram, détermine-elle le processus de décision de lecture de romans de Dark Romance chez les jeunes adultes de 20 à 25 ans ?”*. En combinant une méthodologie quantitative et qualitative, cette recherche analyse “l'effet BookTok”, la des créateurs de contenu autour de la Dark Romance et à la manière dont les influenceurs généralistes et spécialisés en Dark Romance gèrent leurs responsabilités dans la recommandation de ces contenus.

Afin de répondre à cette problématique, une double méthodologie a été mise en place. D'une part, un questionnaire Google Forms a été diffusé lors du salon littéraire *“Love Story”* à Mons, permettant de constituer un échantillon de 156 jeunes adultes de 20 à 25 ans, dont 106 lecteurs de Dark Romance. D'autre part, une analyse comparative systémique a été faite sur dix comptes TikTok (cinq généralistes et cinq spécialisés) ayant tous publié une critique du roman *“L'Ombre d'Adeline”* ou *“Where's Molly”* de H.D. Carlton, afin d'observer la place accordée aux trigger warnings et les réactions de la communauté dans les commentaires.